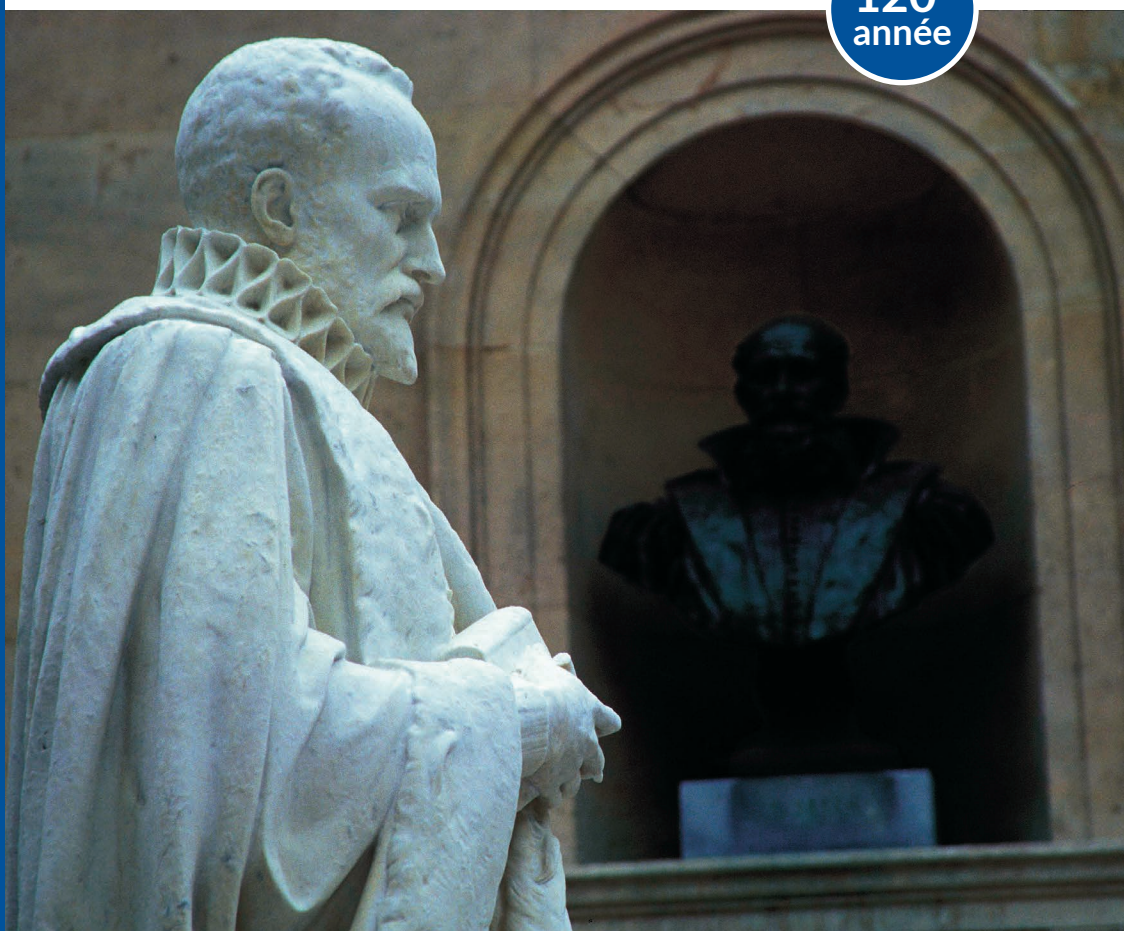


ANNUAIRE du **COLLÈGE DE FRANCE** 2019 - 2020

Résumé des cours et travaux

120^e
année



COLLÈGE
DE FRANCE
—1530—

CULTURE ÉCRITE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE ET PAPYROLOGIE BYZANTINE

Jean-Luc FOURNET

Professeur au Collège de France

Mots-clés : papyrus, Antiquité tardive, époque byzantine, Égypte, bibliothèque, christianisme

La série de cours « Le calame et la croix : la christianisation de l'écrit et le sort de la culture classique dans l'Antiquité tardive (2). Les bibliothèques (1) » est disponible, en audio et vidéo, sur le site internet du Collège de France (<https://www.college-de-france.fr/agenda/cours/le-calame-et-la-croix-la-christianisation-de-ecrit-et-le-sort-de-la-culture-classique-dans-antiquite-0>), ainsi que le colloque « Appréhender la culture écrite des Anciens : les catégories "documentaire" et "littéraire" en papyrologie et leurs limites ».

ENSEIGNEMENT

COURS – LE CALAME ET LA CROIX : LA CHRISTIANISATION DE L'ÉCRIT
ET LE SORT DE LA CULTURE CLASSIQUE DANS L'ANTIQUITÉ TARDIVE (2).
LES BIBLIOTHÈQUES (1)

Introduction

Après avoir tenté, l'an dernier, à partir des milliers de papyrus qui nous sont parvenus, une étude statistique de la réception de la littérature chrétienne aussi bien que classique (autrement dit produite par les auteurs préchrétiens ou païens) durant l'Antiquité tardive (IV^e-VII^e siècles), nous avons cherché cette année à redonner chair aux lecteurs de ces papyrus en creusant le lien qui les rattache à leurs livres à travers leurs bibliothèques. C'est en reconstituant ces dernières qu'il devient

possible de replacer les livres dans le contexte de leurs lecteurs et de mieux cerner leur profil socio-culturel – tâche d'autant plus digne d'intérêt qu'elle n'a jamais été systématiquement entreprise.

Appréhender le livre non comme une unité en soi mais comme un élément du tout qu'est la bibliothèque amène à se poser la question des rapports entre culture chrétienne et culture classique : les Anciens ont-ils traité indistinctement les livres relevant de chacune de ces cultures comme étant susceptibles de se mêler et d'interagir, ou bien, au contraire, comme appartenant à deux univers distincts et appelés à remplir des fonctions différentes ?

La quête des bibliothèques : mission impossible ?

La bibliographie concernant les bibliothèques de l'Antiquité tardive repose presque exclusivement sur les sources littéraires, aussi bien dans les ouvrages généralistes¹ que dans les études sur des bibliothèques spécifiques (par exemple, celles qui ont pu être menées sur la bibliothèque d'Aristote et de Théophraste ou sur celle d'Origène et Eusèbe – sans compter celle d'Alexandrie). Les rares travaux menés sur le terrain archéologique² s'intéressent plus aux structures qu'au contenu des bibliothèques et ignorent l'Égypte, alors que celle-ci, du fait de ses conditions climatiques rendant possible la conservation massive des papyrus, nous offre la chance unique de pouvoir travailler sur les restes de bibliothèques réelles. Nous devons certes à George W. Houston plusieurs études sur les bibliothèques d'Égypte qui ont été sauvées par l'archéologie³, mais l'Antiquité tardive n'y apparaît que furtivement. Ce n'est pas le cas du livre récent de Brent Nongbri⁴ mais cet ouvrage qui, pour la première fois, fait une véritable archéologie des ensembles de livres de la fin de l'époque romaine et de l'Antiquité tardive en croisant plusieurs démarches se limite aux livres chrétiens, alors que l'approche de notre enquête se veut holistique.

Ce retard bibliographique ne serait-il pas dû au fait que la reconstitution des bibliothèques anciennes tient de la mission impossible ?

Absence de données internes

La difficulté majeure que nous rencontrons vient de ce qu'une bonne partie des papyrus littéraires ne sont pas sortis de fouilles archéologiques et sont entrés dans les collections sans données relatives à leur provenance. Or, contrairement aux documents, les livres ne contiennent aucune information qui permette de les remettre en contexte (pas de provenance, pas de date, pas de nom du copiste ou du commanditaire). Il n'était pas encore d'usage d'accompagner les livres de colophon ni d'y apposer des *ex-libris* (à l'exception de rares contre-exemples).

1. Comme Lionel CASSON, *Libraries in the Ancient World*, New Haven/Londres, Yale University Press, 2001.

2. Cf. G. CANTINO WATAGHIN, « Le biblioteche nella tarda Antichità: l'apporto dell'archeologia », *AnTard*, vol. 18, 2010, p. 21-62.

3. Notamment dans son *Inside Roman Libraries: Book Collections and Their Management in Antiquity*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2014.

4. *God's Library: The Archaeology of the Earliest Christian Manuscripts*, New Haven/Londres, Yale University Press, 2018.

Les découvertes clandestines : le désastre des *sebbâkhîn*

Nombre de papyrus littéraires proviennent de découvertes clandestines faites par les chercheurs de *sebbâkh* – cette terre servant d'engrais issue de la décomposition de détritiques organiques dont les sites antiques sont si riches. Des mains de ces *sebbâkhîn* à celles des marchands d'antiquités, jusqu'à la dispersion des papyrus dans les différentes collections papyrologiques modernes, les livres antiques découverts ainsi fortuitement sont passés par une longue chaîne d'intermédiaires qui a eu pour conséquence de faire disparaître purement et simplement les données de provenance (quand celles-ci n'ont pas été maquillées par peur du gendarme) ou de démembrer des ensembles textuels pour accroître la valeur des papyrus revendus à l'unité. Des bibliothèques se sont ainsi retrouvées dispersées aux quatre coins du monde et parfois dissociées des documents qui les accompagnaient et qui, seuls, étaient en mesure de nous informer sur leurs possesseurs.

Malgré les informations que l'on peut retrouver en remontant la filière par laquelle les papyrus sont arrivés dans une collection (la *museum archaeology*), ou encore celles qui sont fournies par l'étude matérielle des manuscrits (caractéristiques paléographiques et codicologiques), une découverte clandestine fait toujours peser sur les papyrus littéraires qui en sont issus une chape d'incertitude.

Les fouilles anciennes : des données irrémédiablement perdues

D'autres papyrus littéraires proviennent néanmoins de vraies fouilles, mais la situation n'est pas tellement meilleure pour ceux, très nombreux, qui ont été recueillis avant l'avènement de l'archéologie moderne : c'est notamment le cas des fouilles d'Oxyrhynchos. Conduites par deux philologues, B.P. Grenfell et A.S. Hunt, elles ont livré une quantité phénoménale de papyrus entre 1897 et l'hiver 1906/1907, mais le non-recours à la méthode stratigraphique rend inéluctables, là encore, les incertitudes et approximations relatives à la reconstitution des fonds d'origine.

Les fouilles plus récentes : l'obstacle des contextes secondaires

Enfin, même dans le cas des fouilles plus méthodiques, les assemblages susceptibles de provenir de bibliothèques antiques sont le plus souvent trouvés dans des contextes secondaires, notamment des dépotoirs anciens où ils étaient mis au rebut et mélangés à d'autres ensembles de papyrus. La *cantina dei papiri*, remarquable découverte faite par les Italiens en 1934 dans la cave d'une maison du village antique de Tebtynis, en est un des meilleurs exemples : malgré la présence de documents qui auraient pu jeter quelques lumières sur leurs détenteurs, les nombreux livres qu'elle recélait ne permettent pas de reconstituer les bibliothèques dont ils proviennent, car la cave où ils ont été découverts servait de poubelle à des vieilleries destinées à la destruction et ayant donc subi des perturbations et des mélanges qui rendent impossible leur remise en contexte. Entre amputation et contamination anciennes, la mise au jour de ces ensembles reflète surtout le désintérêt de leurs possesseurs et ne doit pas être surinterprétée.

Les livres recyclés

Un cas particulier et extrême de contexte secondaire nous est fourni par la réutilisation des livres dans les bourrages de reliure. Là encore, les restes des feuillets que l'on parvient à en extraire ne nous renseignent guère sur leurs lecteurs et ne peuvent être mis en rapport avec les occupants des lieux où ont été trouvés les livres

dont ils sont sortis, puisque rien ne permet de prouver qu'ils proviennent du même contexte que le livre lui-même. On ne peut donc tirer aucune conclusion sur la présence, par exemple, d'un manuscrit de l'*Andromaque* d'Euripide dans la reliure d'un ouvrage issu, semble-t-il, du monastère de Sainte-Catherine au Sinaï. Et il en est de même pour les réutilisations de papyrus, après grattage ou lavage, comme cet exemplaire de Ménandre du IV^e siècle réutilisé en palimpseste, au VIII^e /IX^e siècle, pour la copie d'un manuscrit syriaque dans le même monastère.

Des provenances fluctuantes : l'odyssée des livres

Le livre est un objet de valeur qui se transmet de génération en génération et qui circule de main en main. La longue durée d'utilisation d'un livre vient ainsi ajouter un nouvel élément perturbateur : une bibliothèque ne cesse de se reconfigurer à la faveur, notamment, des successions et des dons. Aussi n'est-il pas facile, à partir d'un groupe de livres trouvés ensemble, de reconstituer le profil du dernier utilisateur et d'en tirer des conséquences en termes de sociologie culturelle.

Ce passage en revue des conditions de découverte des livres donne à penser que la tâche que nous nous sommes fixée est presque impossible ; il doit en réalité sonner comme une mise en garde méthodologique visant à identifier les pièges pour mieux s'en prémunir.

Les textes qui parlent de livres

Avant de regarder les bibliothèques qui nous sont parvenues, il n'est pas inutile de s'intéresser aux informations que les textes documentaires ont livrées sur les livres et les bibliothèques dans la mesure où elles éclairent le contexte de copie et d'utilisation des livres. Ces documents sont de quatre types :

- 1) les lettres, où il est fréquemment question de la fabrication, la copie, l'envoi ou l'échanges de livres ;
- 2) les notes de natures diverses, comme les bordereaux d'envoi ;
- 3) les inventaires : à caractère officiel, ils recensent les biens d'une institution, notamment ses livres ;
- 4) les catalogues de bibliothèque : réalisés à des fins bibliothéconomiques, ils enregistrent les livres en apportant des précisions sur (a) leurs caractéristiques physiques, à savoir le matériau (papyrus ou parchemin), leur reliure, leur état (vieux ou récent) ; (b) la présence éventuelle de plusieurs livres dans le même volume ; (c) leur provenance (ancien propriétaire).

Dans l'ensemble, on est frappé par la rareté des titres non chrétiens parmi les livres cités dans ces documents : entre le IV^e et le VIII^e siècle, 58 lettres et 22 listes (notes, inventaires et catalogues) citent 402 livres chrétiens, alors que seuls 2 documents (*P.Turner* 9 du IV^e s. et *SB XII 11084* du V^e s.) mentionnent 22 livres non chrétiens – et encore s'agit-il pour trois d'entre eux de manuels de rhétorique, qui, quoique se réclamant de la *paideia* hellénique, pouvaient être utilisés aussi pour des œuvres de nature chrétienne.

Si les livres de tradition non chrétienne voient globalement leur nombre s'effondrer après le IV^e siècle, la quantité des exemplaires retrouvés représente tout de même plus de 30 % des papyrus littéraires, comme nous l'avons vu l'an dernier : comment expliquer que ces livres soient si peu cités dans les documents ? Cette apparente incohérence statistique pourrait trouver une explication dans le fait que la littérature classique devient un matériau d'étude et de formation, et partant se trouve confinée

au monde de l'école – ce qui explique qu'elle soit absente des lettres et des catalogues. Par ailleurs, nous ne disposons pas d'inventaire ou de catalogue de bibliothèques de particuliers : les listes de livres qui nous sont parvenues sont celles d'institutions chrétiennes – églises ou monastères – le plus souvent de langue copte, où l'on ne s'attend pas à trouver des ouvrages profanes.

Les livres hybrides

La situation apparemment très monolithique que renvoient les documents correspond-elle à la réalité des bibliothèques ? Elle est sans doute beaucoup plus complexe, comme le montre le cas des livres hybrides, ces livres qui combinent traditions classique et chrétienne. Avec le développement du codex, il n'est pas rare en effet que les particuliers compilent leurs propres livres à partir d'exemplaires qu'ils se faisaient prêter et juxtaposent ainsi dans une même unité bibliologique (rouleau, codex, feuillet) des textes de natures diverses. L'étude de ces livres composites pose la question du lien qui unit les divers textes qu'ils contiennent et de ce qu'il nous apprend du profil de leurs copistes-lecteurs – par ailleurs inconnu du fait qu'aucun d'eux n'a été trouvé en contexte archéologique ou en liaison avec d'autres livres (à l'exception de ceux de la bibliothèque Bodmer sur laquelle nous reviendrons l'an prochain).

Si l'on met de côté les textes scolaires, ils sont peu nombreux : le *P.Jen.Irenaeus* du III^e/IV^e siècle (un texte mythologique sur le meurtre d'Osiris par Seth *versus* un extrait d'Irénee, *Contre les hérésies*, V) ; le codex G67 de la Pierpont Morgan Library du V^e siècle (le début de l'*Ad Demonicum* attribué à Isocrate et *AP IX 538 versus* les *Actes des Apôtres*) ; P.Vindob. G 29788 A-C du V^e/VI^e siècle (série de poèmes de type classique dont une *ekphrasis* de Pamprépios de Coptos *versus* deux lettres de Grégoire de Nazianze) ; *P.Lit.Lond.* 239 du VII^e siècle (invocation du Nil d'esprit *a priori* païen eu égard à une allusion à Isis *versus* le symbole de Nicée-Constantinople). Ces livres hybrides ouvrent chaque fois sur des univers très différents : les textes non chrétiens appartiennent tantôt à la tradition pharaonique, tantôt à la tradition grecque, reprise telle quelle ou réactualisée, tandis que les textes chrétiens sont de nature tantôt biblique, tantôt patristique. Leur fonction varie, de la polémique antipaïenne à l'entraînement calligraphique, de la formation rhétorique aux activités médico-magiques. Chacun de ces microcosmes culturels montre ainsi la diversité du monde des livres et pousse à dépasser une opposition manichéenne pour accepter que plusieurs types de cultures chrétiennes et préchrétiennes puissent se compléter de façon parfois inattendue, selon la personnalité de leurs utilisateurs.

Il nous faut poursuivre cette sociologie des livres en cherchant désormais les lecteurs qui se cachent non plus derrière des livres isolés, mais derrière de vraies bibliothèques, plus à même de refléter la complexité de leur profil et de leurs intérêts.

Les bibliothèques de particuliers

Les bibliothèques magiques

À l'orée du IV^e siècle, la première de ces bibliothèques est « la bibliothèque magique thébaine », composée d'une dizaine de livres magiques et alchimiques. Sa fonction et son contexte d'utilisation font encore l'objet de vives discussions chez les spécialistes. Mais avec cet ensemble de manuscrits comme avec les autres bibliothèques magiques et astrologiques livrées par les papyrus, nous avons de toute façon affaire à des fonds de textes à caractère professionnel ne permettant guère de

dessiner précisément le profil culturel de leurs utilisateurs – et assurément pas leurs goûts littéraires – pour autant que leur contenu, très spécialisé, soit conditionné par l'exercice d'une profession.

La bibliothèque d'Aurelius Ammôn

Une des premières véritables bibliothèques que l'on pourrait qualifier de *privée* est celle d'Aurelius Ammôn, fils de Petearbeskhinis (Panopolis, IV^e s.) : ses livres retrouvés en même temps que les archives documentaires de sa famille offrent un excellent échantillon de l'attachement à l'hellénisme – dans sa forme la plus raffinée – de ces dernières générations de païens, associant les belles-lettres à la philosophie. Ammôn et sa famille préfigurent ce que sera au siècle suivant, dans le domaine de la philosophie, le cercle du païen Horapollon (originaire lui aussi de la région de Panopolis⁵) et, dans celui de la poésie, les Thébains Nonnos de Panopolis, Cyrus, et Pamprépios.

La bibliothèque de la famille d'Aurelia Ptolemaïs

Cette bibliothèque aurait été constituée au III^e siècle avant d'être mise au rebut au IV^e siècle. C'est à la suite d'une enquête partant de deux documents qu'a pu être reconstituée cette bibliothèque (contenant deux exemplaires de l'*Illiade*, une œuvre historique et le livre XVIII des *Cestes* de Jules l'Africain) dont la dernière propriétaire fut une certaine Aurelia Ptolemaïs, fille d'Hermogène, personnage important de la cité d'Oxyrhynchos. La copie du testament de ce dernier au verso du rouleau qui contenait les *Cestes* de Jules l'Africain suggère que cette œuvre ne devait présenter que peu d'intérêt pour Aurelia Ptolemaïs. Si elle a peut-être conservé l'œuvre d'Homère pour l'éducation de ses enfants, il paraît plus prudent de voir dans cet ensemble de quatre manuscrits le reflet des goûts éclectiques du père (poésie, histoire, critique littéraire).

La bibliothèque de la « seconde trouvaille » d'Oxyrhynchos

Entièrement consacrée à la littérature grecque classique, cette bibliothèque aurait été utilisée au IV^e siècle avant d'être, elle aussi, jetée dans un dépotoir. Elle se caractérise par sa large amplitude chronologique – le manuscrit le plus ancien remonte au II^e siècle av. J.-C. –, qui impliquait un entretien régulier des livres (certains d'entre eux portent en effet des traces de réparation, d'autres de traitement contre les insectes). Cet ensemble dessine le profil d'un amateur de littérature grecque, avec une prédilection pour la poésie lyrique, qui ne se contente pas de lire les œuvres mais qui se dote d'instruments de travail permettant de mieux les comprendre. Plus qu'un amateur, nous aurions affaire à un érudit, peut-être un grammairien (ou une lignée de grammairiens) comme semble en témoigner le nombre impressionnant de gloses appartenant à plusieurs mains (dont certaines, de nature tachygraphique, pourraient être des notes prises pendant des cours).

5. Cf. le colloque *Horapollon : hellénisme et hiéroglyphes dans l'Antiquité tardive* qui s'est tenu au Collège de France le 13 et 14 juin 2018 (<https://www.college-de-france.fr/agenda/colloque/horapollon-hellenisme-et-hieroglyphes-dans-antiquite-tardive>) et la publication qui en a résulté (J.-L. FOURNET, *Les Hieroglyphica d'Horapollon de l'Égypte antique à l'Europe moderne : histoire, fonction et réappropriation*, Paris, Association des Amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, coll. « *Studia papyrologica et Aegyptiaca Parisina* », vol. 2, 2021).

La bibliothèque d'un amateur de romans ?

Il n'est pas impossible qu'un ensemble de sept manuscrits trouvés à Oxyrhynchos et datés des III^e/IV^e siècles ait formé une bibliothèque au sens propre du terme. La forte présence de romans grecs (*Leucippé et Clitophon* d'Achille Tatius, le *Roman de Sesonchôsis* et un roman non identifié) donne à cet ensemble un faciès suffisamment caractéristique pour aller dans ce sens, mais l'hypothèse n'en reste pas moins fragile.

La bibliothèque byzantine d'Oxyrhynchos

Le dernier ensemble d'Oxyrhynchos, moins hypothétique que le précédent, est constitué d'une douzaine de livres qui présentent une grande homogénéité dans leur contenu (Aristophane, Homère, Euripide et Sophocle), reflétant les canons de la littérature enseignée à l'école. La quantité des fragments d'Aristophane, auteur qui revient dans les programmes scolaires au IV^e siècle, et l'arsenal de signes et gloses visant à faciliter leur lecture et compréhension sont l'indice que le propriétaire de cet ensemble de *codices* devait être un lecteur professionnellement intéressé par cette littérature, peut-être un maître de grammaire plutôt qu'un érudit.

La bibliothèque byzantine de Lycopolis

Cette bibliothèque encore en partie inédite présente l'insigne avantage d'avoir été mêlée à un lot d'archives documentaires qui dessine le profil de différentes familles appartenant à la bourgeoisie provinciale des V^e-VI^e siècles. Les quelques lambeaux de livres (Homère, Aristophane et des textes scolaires) qui ont pu être sauvés correspondent bien à ce que l'on attend de ce milieu. On y trouve en outre plusieurs textes médicaux à portée pratique, peut-être les restes des papiers d'un apothicaire. Comment expliquer le lien entre ces deux ensembles ? Le premier pourrait témoigner des lectures de notre apothicaire dont l'activité professionnelle serait illustrée par les seconds. Mais il est aussi possible qu'il s'agisse de noyaux différents des archives au sein desquelles la bibliothèque, par exemple, d'un maître d'école se serait mêlée aux papiers relevant des activités médicales d'un praticien, peut-être de la même famille.

Comme pour les autres bibliothèques, on remarque l'absence de livres chrétiens – mis à part une amulette, qui, pour la première fois, introduit un élément chrétien dans un ensemble de livres de tradition classique.

Les cours, interrompus par le confinement, reprendront l'an prochain sur le même thème. Nous poursuivrons notre enquête sur les bibliothèques privées avant d'examiner les bibliothèques institutionnelles dont on peut suivre les traces papyrologiques.

SÉMINAIRE – ÉTUDES DE PYPYRUS BYZANTINS
EN RELATION AVEC LE SUJET DU COURS

Séminaires 1 et 2 – Deux ostraca mal interprétés du monastère d'Épiphane

Les 30 janvier et 6 février 2020

Rien ne pouvait mieux illustrer un des rôles dévolus à la culture classique dans l'Égypte chrétienne de l'Antiquité tardive que les deux ostraca qui ont fait l'objet des deux premières séances du séminaire. Encore fallait-il les passer au crible d'une

révision complète, leur éditeur n'ayant pas réussi à en identifier le contenu. Ces deux ostraca, datables paléographiquement de la première moitié du VII^e siècle, ont été édités par H. Evelyn-White dans *The Monastery of Epiphanius at Thebes*⁶ sous les numéros 589 et 590 comme étant des extraits d'homélie. Le fait qu'ils ont été découverts dans des cellules de moines n'est probablement pas pour rien dans l'interprétation qu'il en a proposée. Pourtant, une révision du 590, un ostracon de céramique (dont la surface très abîmée ne conserve qu'une partie des lettres), a montré qu'il s'agissait d'un choix des *Sentences* de Ménandre – une compilation, réalisée au I^{er} siècle, de maximes extraites de ses comédies, puis d'autres œuvres non ménandréennes, qui connut un succès grandissant, notamment dans les écoles. Notre texte suit exactement l'ordre des sentences que l'on retrouve dans un autre ostracon exhumé dans la même cellule (*Cell A*) et publié sous le n° 615.

Il est intéressant de noter que la *Cell A* a principalement livré des ostraca de la main d'un moine qui devait s'appeler Moïse. Leur étude sérielle a convaincu S. Bucking⁷ qu'ils pouvaient résulter d'un contexte d'enseignement (on a retrouvé des textes chrétiens recopiés par plusieurs mains comme s'il s'agissait d'exercices d'écriture). L'identification de sentences de Ménandre dans un ostracon de la *Cell A* va dans le sens de cette hypothèse eu égard à la fonction qu'a jouée ce recueil.

Il est difficile, du fait du délabrement de notre ostracon, de garantir qu'il a été écrit par la même main que 615. Si c'est le cas, un même moine se serait exercé à recopier plusieurs fois les mêmes sentences. Si les mains sont différentes, il est possible que 589 ait été copié à partir de 615, ce dernier étant peut-être le modèle du maître, le premier la copie de l'élève.

Quant au second ostracon soumis aux auditeurs cette année, le n° 589, il est écrit sur un éclat de calcaire (support typique de la Montagne thébaine qu'elle offrait naturellement à ses habitants). Les onze lignes encore visibles sur la surface antérieure de l'ostracon, loin d'être un texte homilétique comme le proposait le premier éditeur, sont une suite de sentences présentées selon un acrostiche alphabétique (les 11 lignes conservées couvrent les lettres ξ-ω). Aucune sentence de Ménandre ne se laisse clairement identifier, mais certains syntagmes sont sans conteste d'inspiration ménandréenne (ainsi l. 2 : ὁ γράμ]ματα εἰδὼς .[qui rappelle le monastique 568, ὁ γράμματ' εἰδὼς καὶ περισσὸν νοῦν ἔχει « celui qui sait lire et écrire a un esprit supérieur⁸ » ; l. 10 : Ψυ]χὴν νοσοῦσης φάρ]μακον fait penser au monastique 840, Ψυχῆς νοσοῦσης ἐστὶ φάρμακον λόγος « La raison (ou le discours) est un remède pour une âme malade »). On aurait donc là un extrait de sentences para-ménandréennes dont le thème, d'après les bribes encore lisibles, tourne autour des vertus du savoir. La dernière sentence, que l'on peut restituer Ἦ παῖ, φύλαξον τὰς π[αλαινέσεις] « Enfant, suis ces conseils » est de ce point de vue sans équivoque.

6. New York, The Metropolitan Museum of Art, 1926.

7. « Scribes and schoolmasters? On contextualizing Coptic and Greek ostraca excavated at the Monastery of Epiphanius », *Journal of Coptic Studies*, vol. 9, 2007, p. 21-47.

8. Le rapprochement a récemment été fait par A. MARAVELA, « Homer and Menandri Sententiae in Upper Egyptian monastic settings », in L.I. LARSEN et S. RUBENSON (dir.), *Monastic Education in Late Antiquity: The Transformation of Classical Paidéia*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018, p. 125-149, not. 135. Elle n'a cependant pas vu la nature acrostiche de cette compilation.

Cet ostracon a été retrouvé dans une cellule (*Cell B*) où ont été retrouvés d'autres textes ayant servi sans doute possible à un enseignement (outre plusieurs copies du début de l'*Iliade* d'Homère, l'auteur grec obligé des programmes scolaires à toute époque, une liste de mots grecs avec leur traduction copte et une liste des jours de la semaine). La lecture et l'interprétation qui ressortent de notre révision confirment la tenue d'une école dans cette cellule.

Séminaires 2 à 5 – Un inédit concernant le monastère de la Métanoia

Les 13, 20 et 27 février 2020

Le monastère de la Métanoia (ou « Pénitence ») est un établissement pachômien situé à Canope, près d'Alexandrie, connu par un petit dossier de papyrus qui nous le présente comme assurant pour le compte de l'État le convoiement du blé annonaire à destination d'Alexandrie et peut-être même de Constantinople. Un nouveau témoignage de cette activité nous est fourni par un papyrus inédit de l'université du Michigan (inv. 3460), déchiffré et analysé dans le cadre du séminaire. Ce coupon de 33,5 × 20 cm conserve la moitié gauche d'un feuillet où a été consigné un reçu d'embarquement de l'annone civile sur les bateaux de la Métanoia. Il concerne une quantité importante de blé (6 020 artabes = env. 240 000 litres) qui est à rapprocher de celles qui ont été enregistrées dans d'autres reçus concernant la contribution annonaire du village d'Aphrodité, bien connu des historiens de l'Antiquité tardive grâce aux archives de Dioscore d'Aphrodité qu'on y a découvertes en 1905. De fait, ce reçu provient sans aucun doute de cet ensemble archivistique, dont la plus grande partie fut découverte clandestinement, ce qui explique que les papyrus qui le composaient soient passés par le marché des antiquités et se soient ainsi retrouvés dans diverses collections aux quatre coins du monde. Divers indices internes incitent à dater notre reçu de 539/540 ou 554/555. Le montant de l'annone du village est très proche de celui attesté pour 538/539 (6 100 artabes) ou 546/547 (6 053 artabes) et confirme la stabilité des contributions annonnaires réclamées par l'État.

Ce papyrus fut l'occasion de revisiter le dossier de reçus de la Métanoia, travail qui débouchera sur une prochaine publication.

Séminaire 6 – Un nouveau papyrus littéraire de la Bibliothèque nationale de France

Intervenant : Nathan Carlig (F.R.S.-FNRS, université de Liège/Cedopal),
le 5 mars 2020

Dans le cadre du programme d'édition des papyrus grecs et latins de la Bibliothèque nationale de France que j'ai lancé il y a quelques années, Nathan Carlig a présenté ses recherches sur un fragment de parchemin grec littéraire inédit, P.Paris.BnF inv. Suppl. gr. 1382.3, provenant d'Égypte et datable du IV^e ou du début du V^e siècle. Appliquant la grille d'analyse des papyrus littéraires grecs et latins développée au Cedopal de l'université de Liège (langue, contenu, forme et matériau du support, datation, provenance, dimensions, dispositifs de mise en pages, écriture), il a montré l'importance que pouvait revêtir pour l'identification du genre de ce parchemin la mise en pages à deux colonnes d'écriture, privilégiée pour les textes des genres oratoire et historique. Combiné à la présence de l'anthroponyme Agelaos, cet indice amène à conclure que le fragment parisien contenait très vraisemblablement un texte aujourd'hui perdu de genre historique, peut-être relatif à un épisode de l'histoire

hellénistique. La poursuite des recherches sur ce fragment permettra sans doute de préciser davantage le contenu du texte et, peut-être, d'en identifier son auteur.

Séminaire 7 – Vers une histoire des bibliothèques magiques

Intervenant : Korshi Dosoo (université de Wurtzbourg), le 12 mars 2020

En lien avec le cours consacré aux bibliothèques, Korshi Dosoo a proposé une réflexion méthodologique sur le concept de « bibliothèque magique » dans l'Égypte byzantine. À l'instar des regroupements que l'on est amené à faire quand on travaille sur les manuscrits papyrologiques (archives ou dossiers), des connections peuvent être aussi établies entre les manuscrits magiques en s'appuyant sur de nombreux critères : en premier lieu la provenance ou les mains. Quand ces données manquent – ce qui est souvent le cas –, on doit avoir recours à la *museum archaeology*, c'est-à-dire l'étude des documents relatifs à la découverte, la vente et l'acquisition des papyrus dans les collections modernes. Ces archives, bibliothèques ou dossiers, peuvent nous fournir des informations contextuelles plus riches que celles que nous pouvons tirer de l'étude des manuscrits menée isolément. La célèbre « Bibliothèque magique de Thèbes », par exemple, nous permet de reconstruire un ensemble ancien de manuscrits magiques et alchimiques constitué par une ou plusieurs personnes ayant été formées en milieu sacerdotal égyptien. Plusieurs hypothèses sur le contexte du dépôt de cet ensemble ont été passées en revue. Mais il existe d'autres archives qui enrichissent considérablement notre compréhension de la pratique rituelle de cette époque, comme la « Bibliothèque hermonthite », contemporaine de celle de Thèbes, mais assez différente dans son contenu et par le format de ses manuscrits ; ou l'archive de Kellis découverte dans la maison 3 de la zone A, qui nous offre une vision très complexe de la place de la magie dans la vie quotidienne d'Égyptiens de la classe moyenne.

COLLOQUE – APPRÉHENDER LA CULTURE ÉCRITE DES ANCIENS :
LES CATÉGORIES « DOCUMENTAIRE » ET « LITTÉRAIRE » EN PAPYROLOGIE
ET LEURS LIMITES

Avec la collaboration d'Antonio Ricciardetto, les 5 et 6 décembre 2019

La papyrologie se définit comme la science des textes écrits sur des supports transportables par opposition à l'épigraphie. Elle s'est organisée en deux branches correspondant aux deux catégories fondamentales des sources sur lesquelles elle travaille, à savoir les papyrus documentaires (« documents ») et les papyrus littéraires (« livres » ou « textes de nature littéraire »). Si cette division assez grossière peut s'expliquer par la spécificité des sujets abordés dans chaque branche, elle ne rend cependant pas justice à la variété des écrits qui relèvent de l'une et de l'autre et empêche d'appréhender les corrélations entre les deux domaines. Pire, elle a fini par créer des cloisonnements qui empêchent de porter une réflexion globale sur la culture écrite des Anciens. L'hyperspécialisation galopante n'a fait que renforcer cette polarité, tandis que, ces dernières décennies, on a vu également émerger une autre catégorie de papyrus, dits « paralittéraires » (ou « sublittéraires », « semi-littéraires », voire « quasi-littéraires »), dont la définition et les contours sont aussi flous que l'est la terminologie qui sert à la désigner.

Le présent colloque a cherché à s'interroger, en partant du cas de la papyrologie, sur la catégorisation de la culture écrite, tant dans le monde antique que chez les Modernes. Il a regroupé non seulement des papyrologues, mais aussi des épigraphistes et des spécialistes d'autres cultures (civilisation mésopotamienne, Égypte pharaonique, monde byzantin, Occident médiéval, monde juif, Extrême-Orient) qui ont tenté de se demander si notre catégorisation binaire s'applique de la même façon aux autres supports que le papyrus (par exemple, les inscriptions) et à des époques et dans des aires culturelles différentes de l'Égypte gréco-romaine et byzantine ; et si les Anciens percevaient et organisaient mentalement le monde de la culture écrite selon les catégories que nous utilisons maintenant ou si ces dernières ne constituent pas parfois des obstacles épistémologiques nous empêchant d'appréhender une réalité plus profuse et complexe.

COURS À L'EXTÉRIEUR

Les cours à l'extérieur ont tous été annulés pour cause de Covid-19.

RECHERCHE

LE PROFESSEUR

En sus des recherches sur les bibliothèques liées à mon cours, de l'édition de papyrus inédits (notamment de la Bibliothèque nationale de France et de la collection Fouad à l'Ifao) et du travail sur le site *Aphrodito Online*, j'ai poursuivi la réflexion menée sur l'écrit documentaire à travers une recherche sur les formats des documents dans l'Antiquité tardive. J'ai montré en quoi ils étaient conditionnés à la fois par la nature et la fonction de l'écrit qu'ils contiennent et un réseau complexe et fluctuant de conventions façonnées par les tendances culturelles à l'œuvre dans la société en même temps que le « ressenti » que les Anciens pouvaient avoir devant telle ou telle présentation – réaction qui n'est plus très aisée à appréhender aujourd'hui et que la psychologie cognitive pourrait nous aider à mieux comprendre. Les premiers résultats de ce travail ont été présentés à un colloque sur les *Novel Perspectives on Communication Practices in Antiquity: Towards a Historical Social-Semiotic Approach*, qui s'est tenu à Gand, du 3 au 5 octobre 2019. Cette archéologie de l'écrit documentaire a nourri aussi le colloque que j'ai organisé avec Antonio Ricciardetto les 5 et 6 octobre 2019 au Collège de France (cf. « Colloque ») ainsi qu'un travail sur les lettres privées que j'ai présenté au colloque *Correspondance privée dans la Méditerranée antique : sociétés en miroir*, organisé par Madalina Dana à Paris, les 31 janvier et 1^{er} février 2020.

L'année fut par ailleurs consacrée à la conception de l'exposition « Le papyrus dans tous ses États, de Cléopâtre à Clovis », qui s'est tenue au Collège de France et se proposait de montrer que, contrairement à l'opinion commune, le papyrus n'est pas propre à l'Égypte mais qu'il a été longtemps le principal support de l'écrit du monde méditerranéen de l'Antiquité au Moyen Âge. Certes inventé en Égypte, il s'est vite répandu dans le reste du monde gréco-romain – et au-delà – pour devenir le papier par excellence pour tout type d'écrits (livres et documents) avant d'être détrôné par le parchemin, puis le papier venu de Chine. Cette exposition a permis de suivre l'histoire du papyrus de l'Égypte gréco-romaine jusqu'à la France mérovingienne en passant

par le Levant hellénisé, Constantinople et l'Italie romaine, byzantine et médiévale grâce à des prêts exceptionnels accordés par de prestigieuses institutions (Archives nationales, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque municipale de Dijon, DRAC de Bretagne, Institut de France, Louvre, Sorbonne Université, etc.). Des pièces aussi différentes que des documents de l'Égypte hellénistique et romaine, des livres de la fameuse bibliothèque d'Herculanum (Italie), des chartes de la chancellerie mérovingienne (avec des autographes de Clovis II, de Dagobert et de saint Éloi), des ordres d'empereurs byzantins et des bulles papales ont été réunies pour la première fois.

La période de confinement a été mise à profit pour la rédaction du catalogue qui accompagne les notices des objets exposés de chapitres encyclopédiques sur la fabrication du papier de papyrus, sa diffusion depuis l'Égypte jusque dans l'ensemble du monde méditerranéen et la redécouverte des papyrus entre la fin du Moyen Âge et les Lumières.

L'exposition prévue pour la rentrée 2020 a dû être repoussée à septembre 2021 en raison de l'épidémie et a été inaugurée au moment des Journées européennes du patrimoine.

VALÉRIE SCHRAM (ATER)

L'essentiel des activités de Valérie Schram s'est décliné autour de trois axes principaux. Le premier étant la participation à la préparation de l'exposition « Le papyrus dans tous ses États, de Cléopâtre à Clovis » et de son catalogue ; le second, la collaboration au développement et au renseignement de la base de données du site *Aphrodito Online* ; le dernier, la poursuite de ses recherches personnelles à travers la révision de son manuscrit de thèse sur « L'arbre et le bois dans l'Égypte gréco-romaine » (EPHE, 2018) et la collaboration à des travaux d'étude et d'édition de textes documentaires grecs et coptes, notamment lors d'une mission à l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.

L'ÉQUIPE (MONDE BYZANTIN, UMR 8167)

Notons un dossier exceptionnel, l'édition avec commentaire du recueil dit *De cerimoniis* : cette entreprise impériale du milieu du X^e siècle, lancée par Constantin VII, répertoriait les protocoles du cérémonial de la cour impériale au cours de l'année, le livre I pour les cérémonies religieuses, le livre II pour les cérémonies « laïques » dont les promotions de fonctionnaires, les jeux du cirque, etc. Ont été rajoutés des chapitres postérieurs, dont un fascinant dossier sur les expéditions récentes en Syrie, en Italie et en Crète. Comme nous avons perdu presque toutes les traces directes de l'administration mésobyzantine, le *De cerimoniis* est le seul texte à nous mettre au cœur du pouvoir et de sa représentation. De plus, il reproduit de longs extraits du recueil de Pierre le Patrice, maître des offices sous Justinien au VI^e siècle. Ce texte édité par Reiske au XVIII^e siècle, fort bien pour l'époque, réclamait une réédition complète, mais la complexité philologique et historique du dossier épouvantait à juste titre, et il a fallu plus de 30 ans pour que ce grand chantier lancé par G. Dagron aboutisse sous la direction tenace de B. Flusin à près de 3 000 pages en 5 tomes et 6 volumes

À côté de ce géant, l'équipe a continué les nombreux projets de long terme : dans les Archives de l'Athos, le volume III sur Vatopédi est sorti en 2019 et le volume II sur Chilandar va être imprimé ; le programme de notre unité sur les mobilités monastiques en Orient et en Occident s'est achevé avec la parution d'un volume à l'École française de Rome regroupant les actes de deux colloques tenus à Rome et Vienne ; les projets archéologiques sur la basilique de Xanthos et les mosaïques de l'actuelle Albanie partent aussi pour l'impression ; le programme sur l'Albanie du Haut Moyen Âge continue sous l'impulsion d'E. Nallbani ; de même celui de M. Kazanski sur le « Barbaricum » tardo-antique avec plus de 30 articles. L'histoire des sciences à Byzance a connu un développement spectaculaire avec le rattachement de F. Acerbi, à qui nous devons pour cette année une quinzaine de publications, et la publication du *Companion to Byzantine Science* par S. Lazaris. S. Métivier a publié une monographie sur l'aristocratie et l'hagiographie méso-byzantines. Les missions archéologiques de l'équipe vont de l'Allemagne à l'Irak, redoublées par les nombreuses études de manuscrits grecs et d'archives italiennes sur place. L'unité a publié deux volumes des « Travaux et Mémoires », l'un consacré aux *Mélanges Bernard Flusin*, l'autre à l'histoire de l'étude des archives de l'Athos et leur développement actuel.

Des banques de données sur la polémique religieuse avec l'Occident (collaboration avec Venise), la sigillographie byzantine, l'iconographie zoologique et les baptistères sont initiées. L'équipe dépose en 2021 un programme ERC Synaxor (histoire du premier synaxaire byzantin). Notre équipe dirige et anime également la *Revue des études byzantines* qui a paru régulièrement en 2019 et 2020.

De nombreux colloques organisés par l'équipe ont malheureusement dû être reportés pour cause de Covid-19. Le congrès international des études byzantines, prévu pour Istanbul 2021, a été reporté pour Venise-Padoue 2022, mais notre équipe a conservé toutes les tables rondes qui étaient prévues sous sa responsabilité.

L'équipe a actuellement une cinquantaine de doctorants.

PUBLICATIONS

LE PROFESSEUR

Ouvrage

BÜLOW-JACOBSEN A., FOURNET J.-L. et REDON B., *Ostraca de Krokodilô II. La correspondance privée et les réseaux personnels de Philoklès, Apollôs et Ischyras*, Le Caire, Ifao, coll. « Fouilles de l'Ifao », vol. 81, 2019.

Articles ou contributions à des ouvrages

FOURNET J.-L., « Anatomie d'un genre en mutation : la pétition de l'Antiquité tardive », in A. NODAR et S. TORALLAS TOVAR (dir.), *Proceedings of the 28th Congress of Papyrology* (Barcelone, 1-6 August 2016), Barcelone, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, coll. « Scripta Orientalia », vol. 3, 2019, p. 571-590.

FOURNET J.-L., « Culture de l'Antiquité tardive et papyrologie byzantine », *Annuaire du Collège de France 2016-2017. Résumé des cours et travaux 117^e année*, Paris, Collège de France, 2019, p. 233-256, en ligne : <https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/13788>.

FOURNET J.-L., « Dioscore et l'école », in G. AGOSTI et D. BIANCONI (dir.), *Pratiche didattiche tra centro e periferia nel mediterraneo tardoantico*, Spolète, Fondazione Centro italiano di studi all'alto medioevo, 2019, p. 193-216 (+ tav. I).

FOURNET J.-L., « Rapport des conférences en papyrologie grecque », *Annuaire de l'École pratique des Hautes Études, Section des sciences historiques et philologiques, 150^e année*, 2017-2018, 2019, p. 134-149 et 59*-62*.

FOURNET J.-L., « La pratique du latin dans l'Égypte de l'Antiquité tardive », in A. GARCEA, M. ROSELLINI et L. SILVANO (dir.), *Latin in Byzantium I. Late Antiquity and Beyond*, coll. « Corpus Christianorum Lingua Patrum », vol. 12, Turnhout, Brepols, 2019, p. 73-91.

FOURNET J.-L., « L'impact de la conquête sassanide sur l'Égypte : notes lexicographiques », in A. BINGELLI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collaboration de M. STAVROU), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », t. 23/1, 2019, p. 287-297.

MAZOU L., BALLEP P., EL DORY M., FOURNET J.-L., LECUYOT G. et ROSSI L., « Un *thesauros* grenier à Bouto : approches préliminaires sur l'écosystème du site à l'époque impériale », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, vol. 119, 2019, p. 225-257, <https://www.ifao.egnet.net/bifao/119/10/>.

FOURNET J.-L. et RUSSO S. (dir.), « Chronique de lexicographie papyrologique de la vie matérielle (Lex.Pap.Mat.) », in G. BASTINIANI et S. RUSSO (dir.), *Comunicazioni dell'Istituto papirologico « G. Vitelli »*, Florence, Firenze University Press, vol. 13, 2019, p. 67-160.

FOURNET J.-L., « L'éthopée entre culture profane et christianisme », in P. CHIRON et B. SANS (dir.), *Les Progymnasmata en pratique, de l'Antiquité à nos jours / Practicing the Progymnasmata, From Ancient Times To Present Days*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, coll. « Études de littérature ancienne », vol. 27, 2020, p. 77-90.

FOURNET J.-L., « Matériel inscrit et dessiné d'époques gréco-romaine et byzantine », in G. CASTEL et P. TALLET (dir.), *Ayn Soukhna IV : Le matériel des galeries-magasins*, Le Caire, Ifao, coll. « Fouilles de l'Ifao », vol. 82, 2020, p. 55-56 et p. 41.

FOURNET J.-L. et BÉNAZETH D., « Quand les cuillers se mettent à parler », in A. BOUD'HORS, E. GAREL et C. LOUIS (dir.), *Études coptes XVI : Dix-huitième journée d'études* (Bruxelles, 22-24 juin 2017), coll. « Cahiers de la Bibliothèque copte », vol. 23, Paris, Éd. de Boccard, 2020, p. 129-159.

FOURNET J.-L., « Temples in Late Antique Egypt: Cultic heritage between ideology, pragmatism, and artistic recycling », in P. BUZI (dir.), *Coptic Literature in Context (4th-13th cent.)*, *Cultural Landscape, Literary Production and Manuscript Archaeology*, Rome, Edizioni Quasar, coll. « Percorsi di Archeologia », vol. 5, 2020, p. 29-50.

ATER

SCHRAM V., « Un train (de bois) sur le Nil ? Le mot *schedia* et la pratique du flottage en radeau (réédition de P. Lille I 25) », *Chronique d'Égypte*, vol. 94, n° 188, 2019, p. 355-379.

L'ÉQUIPE « MONDE BYZANTIN » (UMR 8167)

Fabio Acerbi

ACERBI F. et VUILLEMIN-DIEM G., *La transmission du savoir grec en Occident. Guillaume de Moerbeke, le Laur. Plut. 87.25 (Thémistius, in De an.) et la bibliothèque de Boniface VIII*, Louvain, Leuven University Press, coll. « Mediaevalia Lovaniensia », series 1, studia 49, 2019.

- ACERBI F., « There is no *consequentia mirabilis* in Greek mathematics », *Archive for History of Exact Sciences*, vol. 73, 2019, p. 217-242, <https://doi.org/10.1007/s00407-019-00223-1>.
- ACERBI F. et GIOFFREDA A., « Harmonica membra disjecta », *Greek, Roman, and Byzantine Studies*, vol. 59, 2019, p. 646-662.
- ACERBI F. et PANTERI S., « Eratosthenes in the Excerpta Neapolitana », *Greek, Roman, and Byzantine Studies*, vol. 59, 2019, p. 663-679.
- ACERBI F. et PÉREZ MARTÍN I., « Les études géométriques et astronomiques à Thessalonique d'après le témoignage des manuscrits : de Jean Pédiasimos à Démétrios Kydônès », *Byzantion*, vol. 89, 2019, p. 1-35, <https://doi.org/10.2143/BYZ.89.0.3287065>.
- ACERBI F. et GIOFFREDA A., « Un Aristotele di Massimo Planude », *Revue des Études byzantines*, vol. 77, 2019, p. 203-223, <https://doi.org/10.2143/REB.77.0.3287314>.
- ACERBI F., « Mathematical generality, letter-labels, and all that », *Phronesis*, vol. 65, 2020, p. 27-75, <https://doi.org/10.1163/15685284-12342029>.
- ACERBI F., « How to spell the Greek alphabet letters », *Estudios bizantinos*, vol. 7, 2019, p. 119-130, <https://doi.org/10.1344/EBizantinos2019.7.6>.
- ACERBI F. et GIOFFREDA A., « Manoscritti scientifici della prima età paleologa in scrittura arcaizzante », *Scripta*, vol. 12, 2019, p. 9-52, <https://doi.org/10.19272/201908901001>.
- ACERBI F., « Byzantine *Rechenbücher*: An overview, with an edition of *Anonymi L and J* », *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, vol. 69, 2019, p. 1-57, <https://doi.org/10.1553/joeb69S1>.
- ACERBI F., « Ψευδαριθμός », *Greek, Roman, and Byzantine Studies*, vol. 60, 2020, p. 317-323.
- ACERBI F., « Arithmetic and logistic, geometry and metrology, harmonic theory, optics and mechanics », in S. LAZARIS (dir.), *A Companion to Byzantine Science*, Leyde, Brill, 2020, p. 105-159, https://doi.org/10.1163/9789004414617_005.
- Acerbi F., « Interazioni fra testo, tavole e diagrammi nei manoscritti matematici e astronomici greci », in : *La conoscenza scientifica nell'Alto Medioevo*, Atti della LXVII Settimana di Studio (Spoleto, 25 aprile-1 maggio 2019), Spolète, Fondazione Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, coll. « Atti delle settimane », t. 1, vol. 67, 2020, p. 585-621.

Marie-Hélène Blanchet

- BLANCHET M.-H., « Spiritual guidance for aristocratic women: A living tradition after the fall of Constantinople? Gennadios Scholarios and the Nun Sophrosyne », in E. MITSIOU et E. KOUNTOURA-GALAKI (dir.), *Women and Monasticism in the Medieval Eastern Mediterranean: Decoding a Cultural Map*, Athènes, National Hellenic Research Foundation/ Institute of Historical Research (Section of Byzantine Research. International Symposium), coll. « Diethnī Symposia », vol. 23, 2019, p. 301-313.
- BLANCHET M.-H., « L'argumentation antithomiste de Matthieu Ange Panarétos sur le *Filioque* et la doctrine de l'amour (mi-XIV^e siècle) », in A. BUCOSCI et A. CALIA (dir.), *Contra Latinos et Adversus Graecos: The Separation between Rome and Constantinople from the Ninth to the Fifteenth Century*, Louvain, Peeters Publishers, coll. « Orientalia Lovaniensia Analecta », vol. 286, 2020, p. 395-409.
- BLANCHET M.-H., « Présence et usage de livres au patriarcat de Constantinople durant la seconde moitié du XV^e et la première moitié du XVI^e siècle », in A. BINGGELI, M. CASSIN et M. DÉTORAKI (dir.), *Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman*, Turnhout, Brepols, coll. « Bibliologia », vol. 54, 2020, p. 119-143.
- BLANCHET M.-H., « Les recommandations du patriarche de Constantinople aux chrétiens orthodoxes de l'Empire ottoman en 1477. Encyclique de Maxime III, *Laurentianus Plut.* 59, 13, 308r^o-314r^o », in E. BORROMEIO et N. VATIN (dir.), *Les Ottomans par eux-mêmes*, Paris, Les Belles-Lettres, 2020, p. 53-63.

Béatrice Caseau

CASEAU B. et MESSIS C., « La Vie abrégée de Syméon Stylite le jeune par Jean Pétrinos (*BHG* 1691) et le milieu de sa production », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir., avec la collab. de M. STAVROU), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/1, 2019, p. 95-120.

CASEAU B., « Dogs, vultures, horses and black pudding: Unclean meats in the eyes of the Byzantines », in S.Y. WAKSMAN (dir.), *Multidisciplinary Approaches to Food and Foodways in the Medieval Eastern Mediterranean*, Lyon, MOM Éditions, coll. « Archéologie(s) », vol. 4, 2020, p. 171-180.

CASEAU B., « Iatrosophistes et saints guérisseurs : la concurrence entre médecine grecque et médecine religieuse au sein du monde byzantin », in C. CHAPELAIN DE SERÉVILLE-NIEL et al. (dir.), *Purifier, soigner ou guérir. Maladies et lieux religieux de la Méditerranée antique à la Normandie médiévale*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Archéologie & Culture », 2020, p. 45-53.

CASEAU B. et C. MESSIS, « Το παιχνίδι στο Βυζάντιο: εξερευνώντας τα άτακτα προεφηβικά παιχνίδια », *Αρχαιολογία*, 133, 2020, σ. 34-41 / « Le jeu à Byzance : exploration des jeux désordonnés de la préadolescence », *Arxaiologia*, vol. 133, 2020, p. 34-41.

CASEAU B., traduction de l'article de R. NEWHAUSER « “Venez les bénis... venez les maudits” : Permanence des séries de vices et de leurs vertus contraires dans la morale occidentale (Moyen Âge-Première modernité) », in A.-M. DE GENDT et A. MONTOYA (dir.), *La Pensée sérielle du Moyen Âge aux Lumières*, Leyde, Brill/Rodopi, coll. « CRIN », vol. 65, 2019, p. 257-277.

Jean-Claude Cheynet

CHEYNET J.-C., « Loyauté, trahisons, désertions dans les armées byzantines », in J. BAECHLER (dir.), *Figures de la guerre*, Paris, 2019, p. 37-53.

CHEYNET J.-C., « Some thoughts on the relations between Greeks and Latins at the time of the First and Fourth Crusades », in N.G. CHRISIS, A. KOLIA-DERMITZAKI et A. PAPAGEORGIOU (dir.), *Byzantium and the West. Perception and Reality (11th-15th c.)*, 2019, Routledge, Abingdon, p. 84-101.

CHEYNET J.-C., « Sceaux du XI^e siècle trouvés en Palestine », in A.-K. WASSILIOU-SEIBT et C. STAVRAKOS (dir.), *Studies in Byzantine Sigillography*, vol. 13, Turnhout, Brepols, 2019, p. 45-65.

CHEYNET J.-C., « Byzance et le Vaspourakan au X^e siècle », in Z. POGOSSIAN et E. VARDANYAN (dir.), *The Church of the Holy Cross of Alt'amar. Politics, Art, Spirituality in the Kingdom of Vaspourakan*, Leyde, Brill, coll. « Armenian Texts and Studies », vol. 3, p. 49-66.

CHEYNET J.-C., « L'armée byzantine », in G. TRAINA (dir.), *Mondes en guerre*, t. 1 : *De la préhistoire au Moyen Âge*, Paris, Passés Composés/Ministère des Armées, 2019, p. 599-634.

CHEYNET J.-C., « Les armées du monde musulman médiéval in G. TRAINA (dir.), *Mondes en guerre*, t. 1 : *De la préhistoire au Moyen Âge*, Paris, Passés Composés/Ministère des Armées, 2019, Paris, Passés Composés/Ministère des Armées, 2019, p. 635-669.

CHEYNET J.-C. et ERAMO I., « Les guerres de l'Empire byzantin », in G. TRAINA (dir.), *Mondes en guerre*, t. 1 : *De la préhistoire au Moyen Âge*, Paris, Passés Composés/Ministère des Armées, 2019, p. 671-697.

CHEYNET J.-C., « Employing Barbarians against the Barbarians », in S. GÜNTHER *et al.* (dir.), *Byzantium in China: Studies in Honor of Professor Xu Jialing on the Occasion of her Seventieth Birthday*, Changchun, Institute for the History of Ancient Civilizations, « Supplements to the *Journal of Ancient Civilizations* », vol. 6, 2019, p. 195-205.

CHEYNET J.-C., « Une querelle de famille : la prise du pouvoir par Constantin VII », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collab. de M. STAVROU), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/1, 2019, p. 121-139.

CHEYNET J.-C., « Le bullaire monastique », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, 2019, p. 243-285.

CHEYNET J.-C., « Sauvés de l'oubli par leurs bulles : les Marchapsaboi », in : *ANTIXAPIΣΜΑΤΟΣ ΕΠΙΣΦΡΑΓΙΣΙΣ : A Tribute to Prof. Ivan Jordanov's 70th Anniversary*, Shumen, Konstantin Preslavsky university of Shumen, Center for Byzantine Studies, coll. « In Honorem », vol. 6, 2019, p. 163-181.

Muriel Debié

DEBIÉ M., « Les apocalypses syriaques », in M.A. AMIR-MOEZZI et G. DYE (dir.), *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 541-586.

DEBIÉ M. et DÉROCHE V., « Les communautés religieuses dans l'Empire byzantin à la veille de l'Islam », in M.A. AMIR-MOEZZI et G. DYE (dir.), *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 331-358.

DEBIÉ M., « Réparer les brèches : monuments littéraires et théologie politique dans les villes syriaques des frontières », in E. CAPET *et al.* (dir.), *Reconstruire les villes : modes, motifs et récits (Semitica et Classica. Suppl. 1)*, Turnhout, Brepols, 2019, p. 231-254.

DEBIÉ M., HELVÉTIUS A.-M., KAPLAN M., BOUDHORS A. et LESIEUR B., « Re-reading monastic traditions: Monks and nuns, East and West from the origins to c. 750 », in A. BEACH et I. COCHELIN (dir.), *The Cambridge History of Medieval Monasticism in the Latin West*, Cambridge, Cambridge University Press, 2020, p. 40-72, <https://doi.org/10.1017/9781107323742>.

DEBIÉ M., « Naissance d'une culture chrétienne syriaque », in R. DUPONT-ROC et A. GUGGENHEIM (dir.), *Après Jésus. L'invention du christianisme*, Paris, Albin Michel, 2020, p. 576-582.

Olivier Delouis

DELOUIS O. et MOSSAKOWSKA-GAUBERT M. (dir.), *La Vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IV^e-X^e siècle)*, vol. II : *Questions transversales*, Le Caire/Athènes, Ifao, coll. « Bibliothèque d'étude », vol. 170, 2019.

DELOUIS O., PETERS-CUSTOT A. et MOSSAKOWSKA-GAUBERT M. (dir.), *Les Mobilités monastiques en Orient et en Occident de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (IV^e-XV^e siècle)*, Rome, Publication de l'École française de Rome, coll. « Collections de l'École française de Rome », vol. 558, 2019, <http://books.openedition.org/efr/4202>.

DELOUIS O. et SMYRLIS K. (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, Paris, 2019.

DELOUIS O., « Expérience de l'icône et preuve par l'image chez Théodore Stoudite », in S. BRODBECK et A.-O. POILPRÉ (dir.), *Visibilité et présence de l'image dans l'espace ecclésial. Byzance et Moyen Âge occidental*, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Byzantina Sorbonensia », vol. 30, 2019, p. 151-170, <https://10.4000/books.pSORBONNE.39632>.

DELOUIS O., « Note sur la chronologie de l'influence stoudite en Italie du Sud », in M. RE, C. ROGNONI et F.P. VUTURO (dir.), *Byzantino-Sicula VII. Ritrovare Bisanzio. Giornate di studio sulla civiltà bizantina in Italia meridionale e nei Balcani dedicate alla memoria di André Guillou* (Palermo, 23-25 Maggio 2016), Palerme, Istituto siciliano di studi bizantini e neoellenici, coll. « Quaderni », vol. 20, 2019, p. 111-127.

DELOUIS O., « Paratextes et épitomés : deux notices hagiographiques sur Théodore Stoudite (BHG 1758) », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collab. de M. STAVROU), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, 2019, p. 215-228.

DELOUIS O., « La courte histoire d'une longue entreprise : les Archives de l'Athos », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, p. 9-19.

DELOUIS O., « Distraire l'héritage : note sur monastères et héritiers dans les archives de l'Athos », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, p. 341-356.

DELOUIS O., « Un archevêque latin sur le Mont Athos (mai-juillet 1921) : Mgr Louis Petit d'après son secrétaire Jules Pector », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, p. 507-526.

DELOUIS O. et PETERS-CUSTOT A., « Le voyage de Rome dans la fabrique des saints moines byzantins », in O. DELOUIS, A. PETERS-CUSTOT et M. MOSSAKOWSKA-GAUBERT (dir.), *Les Mobilités monastiques en Orient et en Occident de l'Antiquité tardive au Moyen Âge (IV^e-XV^e siècle)*, Rome, Publication de l'École française de Rome, coll. « Collections de l'École française de Rome », vol. 558, 2019, <http://books.openedition.org/efr/4202>. p. 311-336.

Vincent Déroche

DEBIÉ M. et DÉROCHE V., « Les communautés religieuses dans l'Empire byzantin à la veille de l'Islam », in M.A. AMIR-MOEZZI et G. DYE (dir.), *Le Coran des historiens*, Paris, Les éditions du Cerf, 2019, p. 331-358.

DÉROCHE V., « La Disputatio adversus Iudaeos d'Anastase le Sinaïte : authenticité du texte et identification des fragments », *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, vol. 95, n° 3, 2019, p. 427-436.

DÉROCHE V. et XENAKI M., « Du xoanon à l'icône, des continuités possibles », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collab. de M. STAVROU), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/1, 2019, p. 235-243.

Jannic Durand

DURAND J., GIOVANNONI D., CERNEA E. et DAMIAN I. (dir.), *Broderies de tradition byzantine en Roumanie du XV^e au XVII^e siècle*, Paris, Musée du Louvre/In fine, 2019.

Raul Estangüi Gómez

LEFORT J., GIROS C., KRAVARI V., SMYRLIS K. et ESTANGÜI GÓMEZ R., *Actes de Vatopédi III (1377-1500)*, Paris, Peeters Publishers, coll. « Archives de l'Athos », vol. 23, 2019.

ESTANGÜI GÓMEZ R., « Pour une étude prosopographique des fonctionnaires de la chancellerie patriarcale : la carrière du secrétaire Iôannès Chrysoképhalos Holobólos (fl. 1369-† 1403) », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, p. 111-184.

ESTANGÜI GÓMEZ R., « La production des actes privés à Byzance. Vers un encadrement institutionnel de cette pratique à l'époque tardive ? », in M. RE, C. ROGNONI et F.P. VUTURO (dir.), *Byzantino-Sicula VII. Ritrovare Bisanzio. Giornate di studio sulla civiltà bizantina in Italia meridionale e nei Balcani dedicate alla memoria di André Guillou* (Palermo, 23-25 Maggio 2016), Palerme, Istituto siciliano di studi bizantini e neoellenici « Bruno Lavagnini », coll. « Quaderni », vol. 20, 2019, p. 31-70.

Denis Feissel

FEISSEL D., édition, traduction, écriture de notes et commentaires des extraits de Pierre le Patrice dans le *De cerimoniis*, in G. DAGRON (†) et B. FLUSIN (dir.), *Constantin VII Porphyrogénète, Le Livre des Cérémonies*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de byzance, 2020, t. I, p. 64*-70* et p. 181*-185*, t. II, p. 368-443 (Livre I, chap. 93-104), t. III, p. 238-253 (Livre II, chap. 42, 1-17) et p. 394-399 (Livre II, chap. 51), t. IV.1, p. 469-624 et t. IV.2, p. 927-936.

FEISSEL D., *Études d'épigraphie et d'histoire des premiers siècles de Byzance*, Paris, Association des Amis du Centre d'histoire et civilisation de Byzance, coll. « Bilans de recherche », vol. 10, 2020, p. XXIV-696.

Bernard Flusin

DAGRON G. (†) et FLUSIN B. (dir.), *Constantin VII Porphyrogénète. Le Livre des cérémonies*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et civilisation de byzance, 2020, t. I-V, Paris, 2020.

FLUSIN B., « Introduction générale », *ibid.*, t. I, p. 3-191.

FLUSIN B., édition et traduction du Livre I, Prologue, chap. 1-46, *ibid.*, t. I, p. 1-355.

FLUSIN B., édition du Livre I, chap. 47-92 et chap. 105-106), t. II, *ibid.*, p. 1-367 et p. 444-465

D. FEISSEL et B. FLUSIN, édition et traduction du Livre II, chap. 2 et chap. 42, *ibid.*, t. III, p. 238-273.

FLUSIN B., commentaire et écriture de la première partie : table, titre et prologue du Livre I, chap. 1-46, *ibid.*, t. IV.1, p. 1-355.

FLUSIN B., commentaire du Livre II, chap. 42 et liste chronologique, *ibid.*, t. IV.2, p. 757-768.

FLUSIN B., notes sur la langue du *De cerimoniis*, *ibid.*, t. V, p. 125-147.

DETORAKI M. et FLUSIN B., « À la recherche d'Évariste. Remarques sur les notices du Synaxaire de Constantinople », in S. CONSTANTINOÛ et C. HØGEL (dir.), *Métaphrasis, A Byzantine Concept of Rewriting and Its Hagiographical Products*, Leiden/Boston, Brill, 2020, p. 224-248.

Christophe Giros

GIROS C., LEFORT J., KRAVARI V., SMYRLIS K. et ESTANGÜI GÓMEZ R., *Actes de Vatopédi*, vol. III : 1377-1500, Paris, Peeters Publishers, coll. « Archives de l'Athos », vol. 23, 2019.

Georges Jablonski Sidéris

JABLONSKI SIDÉRIS G., « Pour une approche *Queer* de l'enseignement historique dans l'éducation aux genres, sexualités et dans l'éducation à la santé : les sexes et genres à Byzance, un exemple historique autre de l'organisation sociale, culturelle et politique des sexes et sexualités », *Recherches & Educations*, vol. 19, juillet 2019, <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/6611>.

JABLONSKI SIDÉRIS G., « Ascètes et moines eunuques en Égypte et Palestine byzantines (IV^e-VII^e siècle) », in O. DELOUIS et M. MOSSAKOWSKA-GAUBERT, *La Vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IV^e-X^e siècle)*, vol. II : *Questions transversales*, Le Caire/Athènes, Ifao, coll. « Bibliothèque d'étude », vol. 170, 2019, p. 301-320.

JABLONSKI SIDÉRIS G., « Corps, genres, sainteté, christologie et angéologie dans la *Vie de Jean l'Aumônier* de Léontios de Néapolis (VII^e siècle) », in A. CAIOZZO (dir.), *Le Corps entre visible et invisible. Voiler / dévoiler le corps de l'Europe au subcontinent indien*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise Pascal, 2020, p. 155-172.

JABLONSKI SIDÉRIS G., « Byzance, une puissance tombée du ciel », *Le Monde/La Vie*, hors-série, vol. 29 (*L'Histoire de la Méditerranée*), 2019, p. 68-69.

JABLONSKI SIDÉRIS G., « L'Empire byzantin. L'objet de toutes les convoitises », *Le Monde/La Vie*, hors-série, vol. 33 (*Le Moyen-Orient en cartes*), 2020, p. 45-47.

Catherine Jolivet-Lévy

JOLIVET-LÉVY C., « Inscriptions et images dans les églises byzantines de Cappadoce. Visibilité / lisibilité, interactions et fonctions », in S. BRODBECK et A.-O. POILPRÉ (dir.), *Visibilité et présence de l'image dans l'espace ecclésial. Byzance et Moyen Âge occidental*, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Byzantina Sorbonensia », vol. 30, 2019, p. 379-408.

JOLIVET-LÉVY C., « Nubia in a broader perspective: the iconographic programme of the sanctuaries in Byzantium and beyond », in M. ŁAPTAŚ et S. JAKOBIELSKI, *Nubia Christiana*, vol. II, Varsovie, Université Cardinal Stefan Wyszyński, 2019, p. 13-42.

JOLIVET-LÉVY C., « Gabriel Millet », in D. PRERADOVIĆ, *Gabrijel Mije i istraživanja stare srpske arhitekture, katalog izložbe*, Belgrade, Académie serbe des sciences et des arts, 2019, p. 17-24.

Michel Kaplan

KAPLAN M., « The Monasteries of Athos and Chalkidiki (8th-11th Centuries): A pioneering front? », in : *Monasteries and Sacred Landscapes & Byzantine Connections*, coll. « Medieval Worlds Comparative & Interdisciplinary », Académie autrichienne des sciences, Vienna, vol. 9, 2019, p. 63-81.

KAPLAN M., « Aumônes, artisanat, domaines fonciers : les monastères byzantins et la logique économique (V^e-X^e siècle) », in O. DELOUIS et M. MOSSAKOWSKA-GAUBERT, *La Vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IV^e-X^e siècle)*, vol. II : *Questions transversales*, Le Caire/Athènes, Ifao, coll. « Bibliothèque d'étude », vol. 170, 2019, p. 359-371.

KAPLAN M., « Saints dès l'enfance dans le monde byzantin des VI^e-VII^e siècles », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collab. de M. STAVROU), *Mélanges Bernard*

Flusin, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/1, 2019, p. 389-398.

KAPLAN M., « The economy of Byzantine monasteries », in A. BEACH et I. COCHELIN (dir.), *The Cambridge History of Medieval Monasticism in the Latin West*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Histories », vol. 1, 2020, p. 340-362, <https://doi.org/10.1017/9781107323742>.

HELVÉTIUS A.-M., KAPLAN M., BOUD'HORS A., DEBIÉ M. et LESIEUR B., « Re-reading monastic traditions: Monks and nuns, East and West, from the origins to c. 750 », in A. BEACH et I. COCHELIN (dir.), *The Cambridge History of Medieval Monasticism in the Latin West*, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Histories », vol. 1, 2020p. 40-72.

Michel Kazanski

KAZANSKI M., « Fibules digitées de tradition "danubienne" de l'époque des Grandes Migrations, découvertes en Gaule du Sud », *Archéologie du Midi médiéval*, t. 34, 2019, p. 37-49.

KAZANSKI M., « Юстиниан I и древности италийских остроготов в Крыму / Justinien I^{er} et les antiquités des Goths italiques en Crimée », *Материалы по Археологии и Истории Античного и Средневекового Крыма*, n° 10, 2019, p. 211-220.

KAZANSKI M., « О шлемах Боспора Киммерийского ранневизантийского времени: традиция или инновация / À propos des casques de Bosphore cimmérein à l'époque proto-byzantine : tradition ou innovation », *Боспорские исследования*, vol. 38, 2019, p. 205-224.

KAZANSKI M., « Умбоны типа Добродзень эпохи переселения народов: распространение, происхождение и датировка / Les umbo du type Dobrodzień : diffusion, origine, datation », *Stratum plus*, vol. 4, 2019, p. 155-167.

KAZANSKI M., « Les élites guerrières baltiques à l'époque mérovingienne ancienne et les voies maritimes », *Bulletin de liaison de l'Association française d'archéologie mérovingienne*, vol. 43, 2019, p. 15-17.

KAZANSKI M., « О военной организации славян в V-VII веках: вожди, профессиональные воины и археологические данные / À propos de l'organisation militaire des Salves durant les V^e-VII^e siècles : chefs, guerriers professionnels et les données archéologiques », *Stratum plus*, vol. 5, 2019, p. 15-28.

KAZANSKI M., « Хронологические индикаторы степных древностей постгуннского времени в Восточной Европе / Les indices chronologiques des antquités steppiques de l'époque post-hunnique en Europe orientale », *Нижевоолжский Археологический Вестник*, vol. 18, n° 2, 2019, p. 109-124, <https://doi.org/10.15688/nav.jvolsu.2019.2.7>.

KAZANSKI M., « Ранневизантийские шлемы типа Балденхейм в Поднепровье / Les casques protobyzantines du type Baldenheim dans la région du Dniepr », *Вестник Волгоградского государственного университета. Серия 4, История. Регионоведение. Международные отношения*, vol. 24, n° 6, 2019, p. 184-197, <https://doi.org/10.15688/jvolsu4.2019.6.15>.

KAZANSKI M., « Река Guthalus и восточная граница расселения готов в Южной Прибалтике в эпоху Плиния и Тацита / Le fleuve de Guthalus et la frontière orientale d'installation des Goths dans la partie sud de la région de la mer Baltique à l'époque de Pline et de Tacite », *Scripta Antiqua*, vol. 8, 2019, p. 131-146.

KAZANSKI M., « Готы на Боспоре Киммерийском в начале эпохи Великого переселения народов / Les Goths sur le Bosphore cimmérein au début de l'époque des Grandes Migrations », *Боспорские исследования*, vol. 40, 2020, p. 140-156.

KAZANSKI M., « Элементы конского снаряжения постгуннского времени на Северном Кавказе и их параллели на окраинах степи / Les éléments du harnachement de l'époque post-hunnique dans le Caucase du Nord et leurs parallèles sur la périphérie de la steppe »,

История, археология и этнография Кавказа, vol. 16, n° 2, 2020, p. 353-375, <https://doi.org/10.32653/CH162353-375>.

KAZANSKI M., « Éléments du costume féminin italo-ostrogothique au nord de la mer Noire et la politique militaire de Justinien », *Amsterdamer Beiträge zur älteren Germanistik*, vol. 80, n° 1-2, 2020, p. 143-169, <https://doi.org/10.1163/18756719-12340172>.

KAZANSKI M., « Эстии и Атиллы: о контактах населения самбийско-натангийской культуры со Средним Дунаем в гуннское и постгуннское время / Aestii et Attila : à propos des contacts de la population de la civilisation de Sambia-Natangie avec le Danube moyen à l'époque hunnique et post-hunnique », *Археологические вести*, vol. 27, 2020, p. 131-152.

KAZANSKI M., « Вандалы, свевы и аланы на римском Западе в эпоху Великого переселения народов по археологическим данным / Les Vandales, les Suèves et les Alains en Occident romain d'après les données archéologiques », *Stratum plus*, vol. 4, 2020, p. 95-114.

KAZANSKI M., « О поясах с накладными узкими пластинами из могильника Лучистое / À propos des ceintures ornées d'appliques en lame étroite, découvertes dans la nécropole de Loutchistoe », in E. КНАИРЕДИНОВА (dir.), *Проблемы истории и археологии средневекового Крыма: материалы международной научной конференции, посвященной 70- летию А. И. Айбабина / Les questions d'histoire et d'archéologie de Crimée médiévale*, Simferopol, Antiqua, 2019, p. 60-64.

KAZANSKI M., « О появлении остроготов и гепидов в Крыму и на Тамани в VI веке / Sur l'apparition des Ostrogoths et des Gépidés en Crimée et sur la péninsule de Taman au VI^e siècle », in Н.А. АЛЕКСЕЕНКО (dir.), *Миры Византии ΧΕΡΣΩΝΟΣ ΘΕΜΑΤΑ*, Simferopol, Institut Arheologii Kryma, vol. 2, 2019, p. 15-34.

KAZANSKI M., « “Степное” оружие из поздних слоев монастыря Св. Симеона Стопника (Кал'ат - Сем'ан) в Северной Сирии / Les armes “steppiques” provenant des niveaux tardifs du monastère de Saint-Siméon Stylite (Qal'at Sem'an) en Syrie du Nord », in Н.А. АЛЕКСЕЕНКО (dir.), *Миры Византии ΧΕΡΣΩΝΟΣ ΘΕΜΑΤΑ: Империя и Полис*, Simferopol, Institut Arheologii Kryma, 2019, p. 121-126.

KAZANSKI M., « Начало эпохи Великого переселения народов на Боспоре Киммерийском: итоги и перспективы / Le début de l'époque des Grandes Migrations dans le Bosphore cimmérien », in В.Н. ЗИНЬКО et Е.А. ЗИНЬКО (dir.), *XX Боспорские чтения. Боспор Киммерийский и варварский мир в период античности и средневековья. Основные итоги и перспективы исследований*, Simferopol/Kertch, Université de Crimée/Fondation Demetra, 2019, p. 256-265.

KAZANSKI M., « О двух традициях декора клинкового оружия эпохи Великого переселения народов на юге Восточной Европы / À propos de deux traditions du décor des armes à lames de l'époque des Grandes Migrations au sud de l'Europe orientale », in С.В. БЕЛЕЦКИЙ (dir.), *Земля наша велика и обильна: сборник статей, посвященный 90-летию А.Н. Кирпичникова*, Saint-Pétersbourg, Institut d'histoire de la civilisation matérielle, 2019, p. 113-124, <https://doi.org/10.31600/978-5-907053-29-8>.

KAZANSKI M., « Les petites fibules germaniques de tradition danubienne en Gaule méridionale à l'époque des Grandes Migrations », in E. BOUBE, A. CORROCHANO et J. HERNANDEZ (dir.), *Du Royaume goth au Midi mérovingien. Actes des XXXIV^e Journées d'archéologie mérovingienne de Toulouse* (6, 7 et 8 novembre 2013), Bordeaux, Ausonius Éditions, coll. « Ausonius Mémoires », vol. 56, 2019, p. 281-296.

KAZANSKI M., « East Germanic and Alano-Sarmatian finds of the early migration period in the Roman West », in BURSCHÉ A., HINES J. et ZAPOLSKA A. (dir.), *Migration Period between the Oder and the Vistula*, vol. 2, Leyde/Boston, Brill, 2020, p. 830-852.

KAZANSKI M., « Introduction. Les Barbares, les Romains, les Grandes Migrations et leurs traces archéologiques (phase initiale) », in P. DE VINGO et J. PINAR GIL (dir.), *Romania Gothica IV. Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive. Présences et absences dans les*

espaces publics et privés. Actes du Congrès International, Museu d'Història de Catalunya (Barcelone, 12-13 novembre 2010), Sesto Fiorentino, All'Insegna del Giglio, 2020, p. 11-22.

KAZANSKI M., « Les objets archéologiques du type Černjahov en Occident romain à l'époque des Grandes Migrations », in P. DE VINGO et J. PINAR GIL (dir.), *Romania Gothica IV. Barbares dans la ville de l'Antiquité tardive. Présences et absences dans les espaces publics et privés. Actes du Congrès International, Museu d'Història de Catalunya* (Barcelone, 12-13 novembre 2010), Sesto Fiorentino, All'Insegna del Giglio, 2020, p. 57-72.

KAZANSKI M., « Элементы декора конской сбруи из Алтынказгана на Мангышлаке и их ранневизантийские параллели / Les éléments du harnachement d'Altynkazgan dans la péninsule de Mangschlak et leurs parallèles protobyzantins », in Н.А. АЛЕКСЕЕНКО (dir.), *ΧΕΡΣΩΝΟΣ ΘΕΜΑΤΑ: империя и полис. XII Международный Византийский Семинар* (Севастополь – Балаклава, 25-29 мая 2020 г.), Материалы научной конференции, Симферополь, Колорит, 2020, p. 143-150.

KAZANSKI M., « Гуннская диадема с горы Митридат и ее культурно-исторический контекст / Le diadème hunnique provenant du mont Mithridate à Kertch et son contexte culturel et historique », in В.Н. ЗИНЬКО et Е.А. ЗИНЬКО (dir.), *XXI Боспорские чтения. Боспор Киммерийский и варварский мир в период античности и средневековья. Объекты искусства в археологическом контексте*, Симферополь, Керчь, Научно-исследовательский центр истории и археологии Крыма Крымского федерального университета им В.И. Вернадского; Центр археологических исследований Благотворительного Фонда « Деметра », 2020, p. 152-159.

KAZANSKI M., « Пальчатые фибулы типа Арчар-Истрия на Дунае и в Крыму / Les fibules digitées du type Artchar-Histria », in Р.А. РАБИНОВИЧ et Н.П. ТЕЛЬНОВ (dir.), « На одно крыло – серебряная, На другое – золотая... », *Сборник статей памяти Светланы Рябцевой*, Кишинэу, Университет Высшая антропологическая школа, Stratum Plus, 2020, p. 47-54.

KAZANSKI M., PIERI D. et MASTYKOVA A., « Ранневизантийский монастырь Святого Симеона Столпника (Северная Сирия): металлические предметы из сооружений на *Via Sacra* / Le monastère paléobyzantin de Saint-Symeon Stylite en Syrie du Nord : les objets métalliques provenant des bâtiments sur la *Via Sacra* », in В.В. МАЙКО., Э.А. ХАЙРЕДИНОВА et Т.Ю. ЯШАЕВА (dir.), *Христианство в археологических и письменных источниках: Материалы IX международной научной конференции по церковной археологии*, Симферополь, ООО « Антиква », 2020, p. 118-123.

KAZANSKI M., « Седло из “княжеской” находки пост-гуннского времени в Галайты(Чечня): параллели и датировка », in М.С. ГАДЖИЕВ (dir.), *Археологическое наследие Кавказа : актуальные проблемы изучения и сохранения. XXXI Крупновские чтения. Материалы Международной научной конференции, посвященной 50-летию Крупновских чтений и 50-летию Дербентской археологической экспедиции. Махачкала, 20-25 апреля 2020 г.*, Махачкала, МавраевЪ, 2020, p. 352-354.

KAZANSKI M., « Les mors de cheval à décor zoomorphe de l'époque des Grandes Migrations », in S. DESBROSSE-DEGOBERTIÈRE et M.-C. TRUC (dir.), *Cherchez la petite bête. L'animal au haut Moyen Âge. Actes des XXXVII^e Journées internationales d'archéologie mérovingienne*, Saint-Germain-en-Laye, Association française d'archéologie mérovingienne, Musée d'Archéologie nationale, 2019, p. 63-73.

KAZANSKI M., « Archaeology of the Slavic Migrations », in M.L. GREENBERG, *Encyclopedia of Slavic Languages and Linguistics Online*, Leyde, Brill, 2020, http://dx.doi.org/10.1163/2589-6229_ESLO_COM_035967.

KAZANSKI M., « Les origines des Goths », in : *Wisigoths. Rois de Toulouse*, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2020, p. 22-28.

KAZANSKI M. et BARTET L., « La culture de Wielbark », in : *Wisigoths. Rois de Toulouse*, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2020, p. 29.

KAZANSKI M., BOUBE E., BOUDARCHOUK J.-L. et Cazes J.-P., « Nécropoles et Germains orientaux dans le Sud de la Gaule : archéologie funéraire de l'époque des migrations », in : *Wisigoths. Rois de Toulouse*, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2020, p. 261-266.

KAZANSKI M. et PÉRIN P., « Les Wisigoths en Gaule du Nord d'après les données de l'archéologie », in : *Wisigoths. Rois de Toulouse*, Toulouse, Musée Saint-Raymond, 2020, p. 336-344.

KAZANSKI M., « Les origines des Goths et la civilisation de Wielbark », *Dossiers d'archéologie*, n° 398 (*Wisigoths, des Barbares au cœur de l'Empire*), 2020, p. 18-23.

KAZANSKI M., « L'exceptionnel trésor de Pietroasa », *Dossiers d'archéologie*, n° 398 (*Wisigoths, des Barbares au cœur de l'Empire*), 2020, p. 24-25.

KAZANSKI M. (dir.), Феатр чудесного волнения народов и непостоянства в их величии (« Le théâtre des mouvements merveilleux des peuples et d'instabilité de leur grandeur »), *Stratum plus*, vol. 4, 2020, Chisinau, Haute école anthropologique, p. 412.

Vassa Kontouma

KONTOUMA V., « Le paradigme d'Adam et Ève. Perceptions byzantines de la femme mariée », in J.H. MIYAMOTO (dir.), *Contribution of Women to Con-Vivality*, Tokyo, Kyōyūsha, coll. « Patres ecclesiae et convivium », vol. 2, 2019, p. 17-46.

KONTOUMA V., « Vestiges de la bibliothèque de Dosithée II de Jérusalem au Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople », in A. BINGGELI et al. (dir.), *Bibliothèques grecques dans l'Empire ottoman*, Turnhout, Brepols, coll. « Bibliologia », vol. 54, 2020, p. 259-289.

Stavros Lazaris

LAZARIS S. (dir.), *A Companion to Byzantine Science*, Leyde, Brill, coll. « Brill's Companions to the Byzantine World », vol. 6, 2020.

DRAELANTS I., LAZARIS S. et ZUCKER A. (dir.), *Le Physiologus. Manuscrits anciens et tradition médiévale, RursuSpicae*, vol. 2, 2019, <http://journals.openedition.org/rursuspicae/1047>.

LAZARIS S., « Donner à voir les savoirs scientifiques dans les mondes byzantin et latin (IV^e-XII^e siècles) », in : *La conoscenza scientifica nell'Alto Medioevo* (Spoleto, 25 aprile-1 maggio 2019), Spolète, Fondazione Centro italiano di studi sull'Alto Medioevo, coll. « Atti delle settimane », t. 1, vol. 67, 2020, p. 1087-1128.

LAZARIS S., « Veterinary medicine », in S. LAZARIS (dir.), *A Companion to Byzantine Science*, Leyde, Brill, coll. « Brill's Companions to the Byzantine World », vol. 6, 2020, p. 404-428.

LAZARIS S., « Le dialogue entre l'image et le texte dans le Physiologus de Sofia (Dujčev gr. 297) : le cas de l'*echidna* », *RursuSpicae*, vol. 2, 2019, § 27, <https://doi.org/10.4000/rursuspicae.734>.

LAZARIS S., « Galen's medieval portraits », in P. BOURAS-VALLIANATOS et B. ZIPSER (dir.), *Brill's Companion to the Reception of Galen*, Leyde, Brill, coll. « Brill's Companions to Classical Reception », vol. 17, 2019, p. 609-638.

LAZARIS S., « Manuels d'enseignement dans une bibliothèque monastique du nord de la Grèce : le cas d'un livre illustré d'histoire naturelle et de morale chrétienne », in Y. LEHMANN (dir.), *Actes du colloque international « Savoir-pouvoir. Les bibliothèques, de l'Antiquité à la modernité »* (Strasbourg-Mulhouse, 11-13 mai 2015), Turnhout, Brepols, coll. « Recherches sur les rhétoriques religieuses », vol. 29, 2019, p. 119-138.

Éric Limousin

LIMOUSIN É., « La constitution d'une communauté étudiante au sein de la bureaucratie byzantine : les juges de l'Hippodrome (X^e-XII^e siècle) », in P. VICTORIN et I. DURAND, *Figures de l'étudiant, du Moyen Âge au XXI^e siècle (Motifs, n° 3)*, 2020, p. 9-17, http://revuemotifs.fr/?page_id=1329.

Sophie Métivier

MÉTIVIER S., *Aristocratie et sainteté à Byzance (VIII^e-XI^e siècle)*, Bruxelles, Société des Bollandistes, coll. « Subsidia Hagiographica », 2019.

MÉTIVIER S., « La notice de synaxaire de saint Michel Maléinos, un abrégé inédit », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collab. de M. STAVROU), *Mélanges Bernard Flusin*, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/1, Paris, 2019, p. 599-611.

Cécile Morrisson

MORRISSON C., « Le coût de la guerre à Byzance », in J. BAECHLER (dir.), *Guerre, histoire et société. Éléments de polémologie*, Paris, Hermann, 2019, p. 161-170.

MORRISSON C. et PAPAPOPOULOU P., « Monnaies réelles et monnaies de compte dans les documents athonites », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, p. 299339.

MORRISSON C., « Online catalogue of Byzantine coins », *Dumbarton Oaks* [en ligne], 2019, <https://www.doaks.org/resources/coins>.

MORRISSON C., « History of the collection and of the unpublished accessions », *Dumbarton Oaks* [en ligne], 2019, <https://www.doaks.org/resources/coins/about-the-collection>.

MORRISSON C., « Collectors, dealers and donors », *Dumbarton Oaks* [en ligne], 2019, <https://www.doaks.org/resources/coins/collectors-dealers-and-donors>.

MORRISSON C., « Glossary », *Dumbarton Oaks* [en ligne], 2020.

MORRISSON C., « Henri Pottier, ingénieur en numismatique », in J.-M. DOYEN et C. MORRISSON (dir.), *Mélanges de numismatique et d'archéologie de Byzance offerts à Henri Pottier*, Bruxelles, Cercle d'études numismatiques, coll. « Travaux du Cercle d'études numismatiques », vol. 20, Bruxelles, 2019, p. 15-18.

MORRISSON C., « Simon Bendall (8 novembre 1937 - 26 juin 2019) », *Bulletin de la Société française de numismatique*, 74^e année, n° 8, 2019, p. 309-311.

MORRISSON C., « Innovation et modernité du monnayage byzantin (fin V^e- XV^e siècle) », in C. GRANDJEAN (dir.), *De la drachme au bitcoin. La monnaie, une invention en perpétuel renouvellement, Dialogues d'histoire ancienne*, Suppl. n° 20, 2020, p. 91-106.

MORRISSON C., « Alchimie, métallurgie et économie : frappe et politique monétaires à Byzance (IV^e-XII^e siècle) », in : *La conoscenza scientifica nell'Alto Medioevo* (Spoleto, 25 aprile-1 maggio 2019), Spolète, Fondazione Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo, coll. « Atti delle settimane », t. 1, vol. 67, 2020, p. 911-926.

MORRISSON C., « Conclusion », in J. CHAMEROY et P.-M. GUIHARD (dir.), *Argentum Romanorum Sive Barbarorum, Tradition und Entwicklung im Gebrauch des Silbergeldes im Römischen Westen (4.-6. Jh.) / Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain*, Mayence, coll. « RGZM/Tagungen », vol. 41, 2020, p. 271-274.

MORRISSON C., « *In Memoriam* Simon Bendall (8 novembre 1937 - 26 juin 2019) », *Revue numismatique*, 2020, p. 457-460.

MORRISSON C., RONDE A. et D'OTTONE-RAMBACH A., « La collection numismatique de l'Institut français des études byzantines », *Revue des études byzantines*, vol. 78, 2020, p. 245-285.

Dominique Pieri

PIERI D., « Le département Archéologie et histoire de l'Antiquité à l'IFPO, acteur majeur de la recherche au Proche-Orient », *Patrimoines. Revue de l'Institut national du patrimoine*, vol. 15, 2020, p. 75-79 [halshs-02867111].

PIERI D. et BONIFAY M., « Merovingian Gaul and the Mediterranean: Ceramics and trade », in B. EFFROS et I. MOREIRA (dir.), *The Oxford Handbook of the Merovingian World*, Oxford, Oxford University Press, 2020, p. 861-884, <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780190234188.013.48>.

Brigitte Pitarakis

PITARAKIS B., « The ritual of the blessing of the waters and Copper Alloy vessels », *İstanbul Araştırmaları Yıllığı / Annual of Istanbul Studies*, vol. 7, 2019, p. 31-48.

PITARAKIS B., « Jewelers, coppersmiths and clientele: Between Byzantium and the Arab world », in K. DURAK et I. JEVTIĆ, *Identity and the Other in Byzantium. Papers from the Fourth International Sevgi Gönül Byzantine Studies Symposium*, Istanbul, Koç University Press, 2019, p. 313-336.

PITARAKIS B., PARANI M. et SPIESER J.-M., « Artefacts and raw materials in Byzantine archival documents (ByzAd) : A new electronic resource for the study of Byzantine material culture », in O. DELOUIS et K. SMYRLIS (dir.), *Lire les Archives de l'Athos. Actes du colloque réuni à Athènes du 18 au 20 novembre 2015 à l'occasion des 70 ans de la collection refondée par Paul Lemerle*, Paris, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/2, p. 419-445.

PITARAKIS B., « Bizans Başkentinde Aziz Nikolaos ve Kış Şenlikleri: Dünyevi ile Ruhani Yaşam Arasında », *Toplumsal Tarih*, janvier 2020, p. 40-47.

Vivien Prigent

PRIGENT V., « Bulles de plomb inédites pour l'histoire d'Orikos médiéval », *SLSA Jahresbericht*, 2019, p. 135-162.

PRIGENT V., « Notes on the production and circulation of Byzantine Ravennate coinage », in S. COSENTINO (dir.), *Ravenna and the Traditions of Late Antique and Early Byzantine Craftsmanship: Culture, Labor, and Economy*, Berlin/Boston, De Gruyter, 2020, p. 293-310.

PRIGENT V. et ERDOĞAN E., « Byzantine lead seals from South-Eastern Turkey: new exhibits in the museums of Adana and Maraş », in : *ANTIXAPIΣΜΑΤΟΣ ΕΠΙΣΦΡΑΓΙΣΙΣ. A tribute to Prof. Ivan Jordanov's 70th anniversary*, Shumen, Konstantin Preslavsky university of Shumen, Center for Byzantine Studies, coll. « In Honorem », vol. 6, 2019, p. 258-270.

PRIGENT V., CHEYNET J.-C. et ERDOĞAN E., « Les sceaux byzantins du musée de Gaziantep », *Revue des études byzantines*, vol. 78, 2020, p. 5-69.

Ioanna Rapti

RAPTI I., « Un évêque bibliophile à la cour de Cilicie. Jean (Yovhannēs*), né Baudoin, frère du roi Hét'um I », in A. BINGGELI et V. DÉROCHE (dir. ; avec la collab. de M. STAVROU),

Mélanges Bernard Flusin, Paris, Association des amis du Centre d'histoire et de civilisation de Byzance, coll. « Travaux et Mémoires », vol. 23/1, Paris, 2019, p. 697-726.

RAPTI I., « Art from another Byzantium. The Sculptural Decoration of Bghno Noravank », in K. DURAK et I. JEVTIC, *Identity and the Other in Byzantium: Papers from the Fourth International Sevgi Gönül Byzantine Studies Symposium*, Istanbul, Koç University Press, 2019, p. 245-268.

RAPTI I., « Épilogue », in J. DURAND, D. GIOVANNONI, CERNEA E. et DAMIAN I. (dir.), *Broderies de tradition byzantine en Roumanie du XV^e au XVII^e siècle*, Paris, Musée du Louvre/In fine, 2019, p. 78-82.

RAPTI I., écriture de notices, in D. PRERADOVIĆ, *Gabrijel Mije i istraživanja stare srpske arhitekture, katalog izložbe*, Belgrade, Académie serbe des sciences et des arts (Srpska akademija nauka i umetnosti. Galerija nauke i tehnike), 2019, p. 111-120.

Marie-Patricia Raynaud

MUČAJ S., SODINI J.-P., CHEVALIER P. et RAYNAUD M.-P. (dir.), *Byllis : Présentation du site, fortifications, basiliques A, C et D*, Athènes, École française d'Athènes, coll. « Recherches archéologiques franco-albanaises », vol. 3, 2019.

Jean-Pierre Sodini

MUČAJ S., SODINI J.-P., CHEVALIER P. et RAYNAUD M.-P. (dir.), *Byllis : Présentation du site, fortifications, basiliques A, C et D*, Athènes École française d'Athènes, coll. « Recherches archéologiques franco-albanaises », vol. 3, 2019.

Alessio Sopracasa

SOPRACASA A., « La formazione dei testi di natura commerciale: due esempi dalle “tariffe” e dai manuali di mercatura », in G.D. PAGRATIS (dir.), *Fonti per la storia dell'Italia preunitaria: casi di studio per la loro analisi e « valorizzazione »*, Athènes, Papazisis Publishers, 2019, p. 293-368.

SOPRACASA A. et FILOSA M., « Encoding Byzantine Seals : SigiDoc », in C. MARRAS et al. (dir.), *Atti del IX Convegno Annuale AIUCD. La svolta inevitabile: sfide e prospettive per l'Informatica umanistica*, Milan, Università Cattolica del Sacro Cuore, coll. « Quaderni di umanistica digitale », 2020 p. 240-245, <https://doi.org/10.6092/unibo/amsacta/6316>.

Michel Stavrou

STAVROU M., « Nicéphore Blemmydès en dialogue avec les Latins (1234-1250) », in A. BUCOSSY et A. CALIA, *Contra Latinos et Adversus Graecos: The Separation Between Rome and Constantinople from the Ninth to the Fifteenth Century*, Louvain, Peeters, coll. « Bibliothèque de Byzantion », vol. 22, 2020, p. 343-358.

Giusto Traina

TRAINA G. et DRÉVILLON H. (dir.), *Mondes en guerre*, t. I : *De la préhistoire au Moyen Âge*, Paris, Passés composés, 2019.

TRAINA G. et BUONGIORNO P. (dir.), *Rappresentazione e uso dei “senatus consulta” nelle fonti letterarie del principato*, Stuttgart, Franz Steiner, coll. « Acta Senatus », vol. 6, 2019.

- TRAINA G. et BUONGIORNO P., « Introduzione », in G. TRAINA et P. BUONGIORNO (dir.), *Rappresentazione e uso dei "senatus consulta" nelle fonti letterarie del principato*, Stuttgart, Franz Steiner, coll. « Acta Senatus », vol. 6, 2019, p. 7-12.
- TRAINA G. et BUONGIORNO P., « Plutarco e il senato. Alcune osservazioni », in G. TRAINA et P. BUONGIORNO (dir.), *Rappresentazione e uso dei "senatus consulta" nelle fonti letterarie del principato*, Stuttgart, Franz Steiner, coll. « Acta Senatus », vol. 6, 2019, p. 45-52.
- TRAINA G., « Dynastic connections in Armenia and Iberia. Further reflections on the Greek inscriptions from Bagineti (SEG 52, n° 1509-1510) », in F. SCHLEICHER, T. STICKLER et U. HARTMANN (dir.), *Iberien zwischen Rom und Iran. Beiträge zur Geschichte und Kultur Transkaukasiens in der Antike*, Stuttgart, Franz Steiner, coll. « Oriens et Occidens », vol. 29, 2019, p. 123-129.
- TRAINA G., « La pace di Rhandaia », in L. PRANDI (dir.), *EstOvest: confini e conflitti fra Vicino Oriente e mondo Greco-Romano*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2019, p. 301-317.
- TRAINA G., « Wetlands (bog, marsh) », in : *Oxford Classical Dictionary*, Oxford, Oxford University Press, 2019, <http://doi.org/10.1093/acrefore/9780199381135.013.8011>.
- TRAINA G., Préface, in N. LENSKI, *Il fallimento dell'impero. Valente e lo Stato romano nel quarto secolo d.C.*, Palerme, 21Editore, 2019, p. 25-29.
- TRAINA G., « "Una testimonianza schiumosamente libera" Guido Ceronetti traduttore delle "Satire" di Giovenale », in M. LANZILLOTTA (dir.), *Scrittori che traducono scrittori. Traduzioni d'autore da classici latini e greci nella letteratura italiana del Novecento*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, coll. « Levia Gravia, Quaderno annuale di letteratura italiana », vol. 20, 2019, p. 145-155.
- TRAINA G., « La storia eurasiatica di Pompeo Trogo », in A. BORGNA (dir.), *Giustino. Storie Filippiche. Florilegio da Pompeo Trogo*, Santarcangelo, Foschi, coll. « I Classici », 2019, p. V-XVIII.
- TRAINA G., « Italiani e no: identità e integrazione nell'esercito romano », in M. BETTALLI et G. BRIZZI (dir.), *Guerre ed eserciti nell'antichità*, Il Mulino, Bologne, 2019, p. 413-429.
- TRAINA G., « Introduction », in S. BOURDIN, A. PAGLIARA (dir.), *Marie-René de La Blanchère dalle terre pontine all'Africa romana*, Rome, École française de Rome, vol. 566, 2019, p. 1-3.
- TRAINA G., *La storia speciale. Perché non possiamo fare a meno degli antichi romani*, Bari/Rome, Laterza, 2020.
- TRAINA G., *428, une année ordinaire à la fin de l'Empire romain*, Paris, Pluriel, nouvelle édition, 2020.
- TRAINA G. et FERRARI A., *Storia degli armeni*, Bologne, Il Mulino, coll. « Le vie della civiltà », 2020.
- TRAINA G., GONZÁLEZ VILLAESCUSA R. et VALLAT J.-P. (dir.), *Les Mondes romains. Questions d'archéologie et d'histoire*, Ellipses, Paris, 2020.
- TRAINA G., « Chap. 5 "Les sources littéraires" », in G. TRAINA, R. GONZÁLEZ VILLAESCUSA et J.-P. VALLAT (dir.), *Les Mondes romains. Questions d'archéologie et d'histoire*, Ellipses, Paris, 2020, p. 71-78.
- TRAINA G., « Chap. 14, "Rome et les autres" », in G. TRAINA, R. GONZÁLEZ VILLAESCUSA et J.-P. VALLAT (dir.), *Les Mondes romains. Questions d'archéologie et d'histoire*, Ellipses, Paris, 2020, p. 151-166.
- TRAINA G., « Mercanti e frontiera. Una lettura di C. 4.63.4 », in P. GARBARINO, P. GIUNTI et G. VANOTTI (dir.), *Confini, circolazione, identità ed ecumenismo nel mondo antico*, Florence, Le Monnier, 2020, p. 54-64.
- TRAINA G., « Armenian sources », in D. BALOGH (dir.), *Hunnic Peoples in Central and South Asia. Sources for their Origin and History*, Groningen, Barkhuis, 2020, p. 150-172.

Raphaëlle Ziadé

ZIADÉ R., « Une icône du Patriarcat maronite restaurée et décryptée », *Le Monde de la Bible*, n° 231 (*Les coptes, Histoire des chrétiens d'Égypte*), 2020, p. 84-86.

ZIADÉ R., « Les Martyrs de Libye accueillis au Petit Palais », *Codex*, vol. 13 (*Les Barbares*), 2019, p. 26-27.

ZIADÉ R., « Éloge de l'invisible », in C. BOBIN, L. DATTAS et C. TIEVANT (dir.), *Christian Bobin*, Paris, L'Herne, vol. 126, 2019, p. 225-226.

